

Dossier
de presse →

Ben

À bas l'impérialisme !

4 oct - 14 déc 2025

Fondation du doute, Blois
Art contemporain | Fluxus

ne

Ben

à
l'imp

bas
- o o
nèriualisme

@Don

Sommaire

Sommaire

Intention

à propos de l'exposition

Quelques mots d'Éva Vautier à propos de...

Quelques mots de Ben à propos de...

le parcours de l'exposition

Plan de l'exposition

Liste des œuvres

l'artiste

Ben en quelques mots

Ben quelques dates

La commissaire

Éva Vautier en quelques mots

et aussi

Programmation associée

Interlude

À venir

la Fondation du doute

En quelques mots

En quelques dates

Infos pratiques

Annexes : visuels disponibles pour la presse

Intention

La Fondation du doute ouvre sa saison 2025-2026 avec une exposition consacrée à l'œuvre de Ben (Benjamin Vautier, dit), disparu brusquement en juin 2024, et dont le commissariat a été confié à Eva Vautier.

Pensée en écho au thème 2025 des Rendez-vous de l'histoire de Blois (« La France ? ») et intitulée ainsi en référence à plusieurs de ses tableaux-écritures, cette exposition suit les différentes voies empruntées par l'artiste pour dénoncer toute forme d'impérialisme, depuis sa remise en cause viscérale du centralisme français jusqu'à sa critique de la vision élitiste et occidentaliste de l'Art ou sa défense farouche des cultures et des langues dites « minoritaires » et « régionales », invisibilisées sous les élans colonialistes de cultures prétendument « dominantes ».

Le parcours propose sur deux cents mètres carrés un cheminement dense et généreux dans près de soixante-dix ans d'une œuvre à la fois joyeusement protéiforme et terriblement sincère, marquée autant par l'esprit néo-Dada de Fluxus que par les théories ethnistes de l'indépendantiste occitan François Fontan, dont Ben fut proche.

L'exposition rend hommage à la puissance d'une pensée critique qui entendait dépasser le seul cadre de l'esthétique pour parvenir à une mise en cause des fondements à la fois anthropologiques et politiques sur lesquels s'est construit autant que délabré notre monde contemporain.

**à propos
de l'exposition**

Quelques mots d'Éva Vautier à propos de...

Ben Vautier nous a quittés le 5 juin 2024, laissant derrière lui une œuvre immense, radicale, libre et profondément insolente. Une œuvre qui interroge, bouscule, fait rire autant qu'elle dérange. À travers elle, Ben n'a cessé de défier les certitudes, de remettre en cause les hiérarchies, de déconstruire les discours dominants.

L'exposition « À bas l'impérialisme ! », présentée à la Fondation du doute à Blois, résonne aujourd'hui avec une intensité particulière. Elle donne à voir l'un des grands axes de sa pensée : la critique acerbe des rapports de domination – qu'ils soient culturels, politiques ou symboliques. À travers une sélection d'œuvres, cette exposition fait entendre, une fois encore, la voix de Ben : ironique, provocatrice, profondément politique.

Dans un monde marqué par les tensions géopolitiques, les fractures identitaires et les récits en lutte, cette exposition entre en résonance directe avec notre actualité. Elle rappelle

combien Ben était un artiste engagé, dont les œuvres, parfois drôles, souvent cinglantes, n'étaient jamais gratuites. Il y mettait du sens, de la colère, de la tendresse aussi – une humanité pleine de contradictions, qu'il assumait avec intensité.

Chez Ben, l'identité individuelle – celle de l'ego – et l'identité collective – peuples et ethnies – sont absolument centrales. Il martelait que « chaque langue est une vision du monde » ; étouffer une culture, c'est supprimer l'imaginaire qu'elle porte. C'est pourquoi il prenait fait et cause pour toutes les langues minoritaires.

Convaincu que le droit des peuples à l'autodétermination et, plus largement, le droit à la différence commencent par la capacité de nommer le réel dans ses propres mots, il affirmait que « la culture doit rester populaire, sinon elle est là pour écraser les peuples ». La critique de l'impérialisme constituait pour lui un champ artistique, politique et philosophique : l'impérialisme est une force normalisatrice qu'il fallait sonder, retourner, déconstruire pour préserver la pluralité des imaginaires. Ainsi, la diversité linguistique et culturelle n'était jamais, à ses yeux, un simple folklore ; elle était la condition d'une humanité libre, inventive et irrémédiablement différenciée.

Pour cette exposition, j'ai tenté de travailler dans son esprit. Ayant eu la chance d'être à ses côtés pendant de nombreuses années, j'ai naturellement repris certaines de ses méthodes de travail : l'élaboration des maquettes, le parcours du public, le goût du



Portrait d'Éva Vautier © droits réservés

choc visuel, le classement des œuvres, la clarté du message, l'effet de surprise, le remplissage maîtrisé, et les points de respiration. Ce dialogue – désormais intérieur – avec lui m'a guidée tout au long de ce projet.

Pour Ben, une exposition n'était jamais un simple accrochage. C'était un lieu de tension, de friction, de jeu. Un espace où l'art devait interroger le spectateur, le désarçonner, l'obliger à penser. Il refusait le regard passif. Il voulait que le visiteur devienne acteur, qu'il doute, qu'il réagisse. Les œuvres ne donnaient pas de réponses : elles posaient des questions.

Avec la Fondation du doute, confiée à Ben en 2013, Blois s'est dotée d'un lieu à part, à mi-chemin entre le laboratoire et l'atelier, entre le

manifeste et le happening. Un espace fidèle à l'esprit Fluxus, mouvant, provocateur, intensément vivant. Ben y tenait énormément. Il y voyait une extension de sa pensée : un lieu où le doute – plus précieux que la certitude – pouvait s'épanouir.

Aujourd'hui, alors qu'il n'est plus là pour en inventer les formes, les titres ou les interpellations, son esprit, lui, continue de circuler, libre, moqueur, irrévérencieux – fidèle à lui-même. Cette exposition est un hommage, mais elle est surtout un prolongement, une manière de continuer à douter avec lui.

Éva Vautier

Commissaire de
l'exposition

Quelques mots de **Ben** à propos de...

A - ART (AVANT-GARDE DES ETHNIES MINORITAIRES)

Quatre remarques :

1) tous les peuples et cultures du monde, qu'ils soient Aborigènes, Bantous, Anglo-saxons, Français ou autres, ayant tous, derrière eux, le même nombre de siècles passés, décréter que certains sont artistiquement en retard sur d'autres est faux, tous sont contemporains.

2) c'est la réalité des rapports de force entre ethnies qui établit une différence hiérarchique cherchant à réduire la modernité à la production de 5 ou 6 d'entre elles, désirant leur faire croire qu'elles sont en avance sur les autres.

3) chaque culture représente à travers sa langue une vision différente d'un monde artistiquement non hiérarchisable.

4) Il est important que tous les peuples, toutes les cultures, soient maîtres de leur destinée et évitent de chercher à imposer leur culture à d'autres. (Ce qui n'exclut pas l'échange)

Ceci étant, il faut éviter que l'artiste ne devienne une vache à lait culturelle manipulée par une propagande institutionnelle.

(EAZ)

Les quelques citations reprises ici
sont issues de :

L'ethnisme de A à Z (pour un nouvel ordre mondial), Z'Editions (Nice), 1991 (EAZ)

Lettres de Ben aux peuples inquiets : toutes les lettres écrites entre 1989 et 1996, Z'Editions (Nice), 1997 (LAPI)

Fluxus continue (et ne s'arrêtera jamais), Éditions Favre, 2013 (FC)

Ben ministre des cultures, Éditions Favre, 2013 (BMC)

Ainsi que le site web de l'artiste
(<http://www.ben-vautier.com/>) (SWA)

FLUXUS AND PLURICULTURALISM

If Fluxus is open to life, that means Fluxus is open to diversity, because life contains diversity.

But if Fluxus is open to diversity then it is open to all cultures. I can thus imagine an eskimo coming to Fluxus with eskimo Fluxus, a German with German Fluxus, etc etc.

Now, my question is : "diversity contains difference, is there a common denominator that joins all the Fluxus of all these cultures together, and if this common denominator exists, isn't it the premises of a new imperialism?"

(SWA - 1997 - Fluxus)

LA RÉVOLUTION CULTURELLE

Vous vous en souvenez ? vous y avez tous cru.

La révolution française de 1789 vous y avez tous cru.

Les années lumières vous y avez tous cru

et pourtant c'est l'universalisme français qui a véhiculé

la colonisation la plus meurtrière et injuste tout en parlant d'égalité.

(LAPI)

TEXTE SUR L'HISTOIRE DE L'ART (1965)

Bonjour...

J'ai expliqué comment le porte-bouteilles de Duchamp, le monochrome de Klein ne deviennent art que lorsqu'ils sont confrontés avec une réflexion théorique du beau et du laid, qui les intègre à une histoire de l'art.

Ce que j'aimerais maintenant souligner, analyser, c'est le mécanisme de cette réflexion.

Quand Malraux fait son musée imaginaire et prend un objet de l'art Chinois ou un masque Nigérien et l'insère dans son musée imaginaire, on pourrait croire qu'il y a là universalisme justifié.

L'histoire de l'art étant l'inventaire des chefs d'œuvres de l'humanité. Malraux joue le rôle d'un collecteur de créations.

Sa réflexion va consister à faire une liste des peuples, des civilisations et d'inventorier les œuvres qui les caractérisent.

Ainsi, le style Gothique, le style Roman, le Panthéon Grec, les Palais d'Angkor etc etc.

Supposer qu'une telle attitude ne soit pas ethno-centrique est une erreur car déjà au départ, le mécanisme de classement est déjà indo-européen.

Et puis, toute réflexion par rapport à l'histoire de l'art se situe à partir d'un point unique et non pas multiple, et quelle que soit sa volonté de tolérance ou d'ouverture elle reste ethno-centrique y compris dans sa générosité.

Je m'explique : ne pas admettre l'autre c'est être ethno-centrique, mais admettre l'autre c'est aussi ethno-centrique et parfois même plus ethno-centrique. Car ne pas admettre l'autre, c'est le laisser dans son coin en l'ignorant. Admettre l'autre, s'intéresser à lui, c'est toujours une forme de paternalisme de « la personne qui a compris l'autre, et donc lui est supérieure ».

MALRAUX, MINISTRE DE LA CULTURE

J'aurais été pour Malraux s'il avait été Ministre des cultures mais le terme de la culture me fait trop penser à une seule culture pour tous, la mienne, la grande, la seule donc à un ministère de la propagande avec de l'esbroufe. Même en 1968 Malraux agit comme un receleur qui veut protéger l'objet et non pas l'esprit comme il le dit. La culture n'est pas là où on la croit : dans les musées, dans le décorum, elle est dans la vie, dans la mémoire, dans la langue et, aujourd'hui les anglais sans ministère de la culture mais avec internet, en dix minutes produisent plus de culture que tous les discours du Panthéon réunis.

(LAPI)

(BMC)

TEXTE SUR L'HISTOIRE DE L'ART (1970)

(NOTES PRISES POUR UN COURS À DES ÉLÈVES DE 4^E ET 3^E)

Bonjour ...

*L'histoire de l'art est une question de connaissances
c'est une façon de classer les créations après avoir décidé de ce qui
est création.*

*Toutes les histoires de l'art et surtout l'histoire de l'art occidentale,
sont plus ou moins ethno-centristes c'est-à-dire centrées sur l'idée
que l'ethnie que représente l'auteur connaît le beau et le vrai.*

*Un jour peut-être, les musées d'art moderne à vocation
internationale se répartiront par cultures.*

*Il y aura ainsi place dans l'avant-garde pour le nouveau des Sioux,
le nouveau des Esquimaux, le nouveau des Kurdes etc.*

*Actuellement, l'enseignement de l'histoire de l'art dans les écoles
primaires et secondaires est plus proche d'une opération de
propagande que d'une opération de connaissances.*

*Dès l'âge de six ou sept ans, on marie à l'école les notions de
civilisation, de beauté, avec des superlatifs de grandeur, de sublime,
d'apogée, au lieu de se cantonner à la description de différences.*

*Mais je voudrais ouvrir une parenthèse sur la notion de « qu'est-ce
que l'avant-garde ? »*

*L'avant-garde est donc la capacité d'une ethnie à se renouveler à
partir bien sûr d'un passé*

*Et entre autre renouvellement aujourd'hui, en Occident elle se mord
la queue et se pose la question du renouvellement lui-même (...)*

(BMC)

A - ART : CRÉATION ET AVANT-GARDE (1986)

J'ai écrit dernièrement que la prochaine révolution en art serait l'ethnisme.

C'est-à-dire que dans les dix prochaines années, les artistes ne se battront plus pour pénétrer dans une histoire de l'art unidirectionnelle dans laquelle Duchamp triomphe de Matisse et Matisse de Kandinsky, mais une histoire de l'art multidirectionnelle. La créativité de l'artiste sera non seulement l'affirmation de sa singularité mais aussi la volonté d'approfondir son identité ethnique.

Pour donner un exemple, un artiste noir ne cherchera pas à imposer une personnalité à l'occidentale mais être original à partir de sa négritude, de son ethnique.

(EAZ)

CULTURE AVANT-GARDE ET RÉGION

Je suis pour les cultures régionales prenant en main leurs destins et options esthétiques par rapport à une culture sous dictat culturel parisien. (vision monolithique)

S'il devait y avoir débat, il n'est pas du tout sûr que l'esprit universaliste parisien gagnerait la bataille. C'est lui qui finirait par passer pour étroit d'esprit et excluant les autres.

(SWA - 1998 - Culture)

CULTURE

Sous les apparences de la liberté, les bourgeois se sont-ils fabriqués un art dans lequel l'avant-garde soutient l'universalisme confortable du possédant dans lequel le pouvoir dominant décide et l'artiste obéit ?

(SWA - 1998 - Culture)

A - ART DU TIERS MONDE ET DES PEUPLES PRIMITIFS (1979)

Le comble de l'attitude de « l'Occident » envers les artistes d'avant-garde des cultures du tiers monde consiste d'une part, à leur refuser le statut de modernité, reléguant leur art contemporain dans les Musées anthropologiques et, d'autre part, à piller cette même contemporanéité (80% de l'art Africain se trouve en Europe et aux U.S.A.). Quelles que soient les circonstances, c'est du vol !

Il faudrait que des accords internationaux réglementent le retour des œuvres d'art que les occidentaux ont prises aux cultures du tiers monde. On stipulerait le retour pur et simple de ces œuvres d'art dans le cadre d'un accord mutuel avec la possibilité d'échanges.

Par exemple, si le Louvre désire garder une salle d'art Egyptien, il faudra que le musée du Caire puisse recevoir, en échange, une salle équivalente d'art français du 18^e siècle.

(EAZ)

CULTURE

Plus je gratte la culture plus je découvre que c'est la garniture de l'impérialisme, une fioritura, une couche de crème pour couvrir de l'ethnocentrisme.

(SWA - 1998 - Culture)

C. CONTRADICTION IMPÉRIALISTE

Tout argument utile à la défense d'une culture, d'une langue, d'un peuple, peut servir d'argument à la défense des autres cultures, langues, peuples, ce qui signifie qu'il ne faut pas faire aux autres peuples ce que vous ne voudriez pas voir faire au vôtre. Il y a donc une contradiction, hyprocrisie, tromperie... si on réclame une mesure politique, une liberté pour soi et qu'on la refuse aux autres. Cette contradiction est générale dans tous les États en ce qui concerne le droit des peuples.

(EAZ)

A - ART ET STYLE DES PEUPLES

Aucune création n'est spontanée, on ne crée pas à partir de rien. Le style, c'est la manière d'un peuple de se répéter sur le plan formel. Cette répétition a pour but d'affirmer, de souligner et de garder en mémoire la différence. Elle passe par la langue, la musique, les formes (architecturales, etc.), la cuisine, ainsi que la peinture.

Quand le peuple catalan danse la sardane interdite par Franco, c'est son « style » qu'il défend. Quand Nîmes vibre dans ses arènes pour l'art tauromachique, c'est également un peuple qui souligne sa différence. En musique, on admet très vite l'évidence : chaque peuple a ses rythmes et son tempo. En peinture, c'est plus difficile à appréhender car l'avant-garde (objet de consommation des riches) baigne dans le cosmopolitisme. Néanmoins, même dans une telle situation, les différences qu'on observe entre artistes portent la marque des identités culturelles. Ainsi, Tapiès et Miró, qui pendant longtemps ont fait figure de représentants d'une École de Paris, revendiquent aujourd'hui leur identité catalane.

(EAZ)

A - ART ET RAPPORTS DE FORCE (1980)

Actuellement, la situation mondiale de l'art moderne est le reflet des rapports de force entre nations et ethnies.

Quatre ou cinq ethnies se partagent le marché artistique dit d'avant-garde, obligeant les créateurs des autres ethnies ou bien à être considérés comme des produits folkloriques inintéressants ou bien à s'intégrer dans le champ unidirectionnel Matisse-Duchamp-Malévitch. Un exemple frappant : le Canada, où le marché de l'art refuse de reconnaître les sculpteurs Inuits comme d'avant-garde, bien que les recherches formelles de ces artistes soient particulièrement novatrices. D'autres exemples : la peinture Africaine, l'art Aborigène etc., sont créatifs mais sous-évalués, méprisés.

(EAZ)

A - ART CRÉATION ET ETHNIE

L'artiste croit souvent être seul au monde. Seul à créer, seul face aux autres. Cela est faux.

« L'artiste sert à donner un sens plus pur aux mots et aux images de sa tribu. » Albert Camus.

L'art c'est l'acceptation des différences, c'est l'opéra Italien, c'est Wagner, ce sont les chants Maoris, c'est une berceuse Corse.

Ce qui signifie que si l'artiste n'existe pas avec ce qui compose son identité c'est-à-dire la mémoire de son groupe, l'art n'existe pas non plus. Si Baudelaire n'avait pas été Français ni Dante

Italien, il n'y aurait eu ni Dante ni Baudelaire car sans leur langue il n'y a nulle place pour leur génie

**FLUXUS EST UN
MOUVEMENT ARTISTIQUE
D'AVANT-GARDE (1996)**

Fluxus n'est pas

*Comme nous sommes mille à ne pas
savoir de quoi est fait Fluxus voici
ce qui d'après moi
n'est pas Fluxus :*

*Fluxus n'est pas du
professionnalisme,*

*Fluxus n'est pas
dans la production
de produits d'art,*

*Fluxus ce n'est pas
des femmes à poil,*

*Fluxus n'est pas du
pop art,*

*Fluxus n'est pas du
théâtre intellectuel
d'avant-garde ou
de boulevard,*

*Fluxus n'est pas
l'expressionnisme
allemand,*

*Fluxus n'est pas de
la poésie visuelle
pour sténo-dactylos
qui s'ennuient.*

(FC)

**MAIS
ALORS QUE
CONTIENT
FLUXUS ?**

*Fluxus contient
parfois « l'event »
de George Brecht :
mettre un vase de
fleurs sur le piano.*

*Fluxus contient
parfois l'action
vie/musique :
faire venir un
professionnel du tango pour danser
sur scène.*

*Fluxus cherche parfois à établir une
relation entre la vie et l'art,*

*Fluxus contient parfois le gag, le
divertissement et le choc*

*Fluxus contient parfois une attitude
envers l'art, le non art, l'anti art, le
refus de l'ego*

*Fluxus contient parfois une grande
part de l'enseignement de John Cage,
du Dada, du Zen.*

*Fluxus est parfois léger et contient
de l'humour.*

(FC)

**P- PEINTURE ET
ETHNISME (1985)**

*La situation de rapports de
force de l'art mondial actuel
n'accepte pas la modernité des
peuples minoritaires, la notion
de modernité a été structurée de
telle façon qu'elle élimine toute
modernité des peuples dominés
en dévalorisant leurs œuvres
qu'elle classe dans la catégorie
de l'art dit primitif ou folklorique.
Ce qui est injuste car je ne
vois pas pourquoi un Français
travaillant en 1985 ferait de
l'avant-garde alors qu'un Meo
ou un Kurde travaillant en 1985
ferait de l'art primitif. Bref,
le domaine de l'art moderne
reflète la situation mondiale des
rapports de force entre ethnies.*

(SWA - 1996 - Ethnies)

I. RÉALITÉ ET LANGUE

Il y a autant de réalités qu'il y a de langues. Chaque langue est une réorganisation particulière de la réalité, un prisme à partir duquel on la constitue différemment. Dans certaines langues par exemple il n'y a que trois couleurs fondamentales ; dans la langue des esquimaux il y a vingt-trois mots différents pour définir des neiges différentes, et aucun pour dire neige en général.

Chaque fois qu'une langue disparaît, c'est une certaine vision du monde qui est perdue à jamais avec toutes les possibilités qu'elle ouvrait à l'humanité. Ainsi certaines ethnies pacifiques qui, dans le passé, ont été éliminées, auraient pu, si elles avaient poursuivi leur développement, apporter des progrès dans le domaine de la psychologie et dégager des perspectives que nous ne pouvons même pas imaginer.

(EAZ)

C. CULTURE

La culture c'est la vie des peuples et la réalité de la vie des peuples se trouve dans les mots (la langue) dont le peuple se sert pour décrire, expliquer et comprendre la réalité.

(EAZ)

D. ETHNIES PURES (1991)

L'ethnisme ne fait pas l'apologie d'une quelconque pureté ethnique. Il n'est ni pour ni contre les mariages inter-ethniques. Son but est l'élimination des situations d'oppression entre cultures et non la création d'ethnies dites supérieures. La préservation des cultures et des langues n'implique pas une fossilisation des structures à l'intérieur des ethnies.

(EAZ)

CULTURE ET RÉGION

Décidément les communistes depuis 1910 jusqu'à aujourd'hui ne comprennent rien à la culture. Ils ne savent toujours pas qu'il n'y a pas une culture en France mais des cultures. Le texte de Bernard Vasseur membre du bureau national en est la preuve. Comment peut-on parler d'une politique culturelle pour toute la France ?

Je relève la phrase (à propos du FN) « En se réclamant comme il le fait, d'une prétendue défense de l'identité régionale, c'est bien sans avoir l'air d'y toucher, une conception rétrograde et mutilée du patrimoine qu'il entend faire prévaloir. En l'opposant aux dimensions neuves de la création contemporaine parisienne. Et cette dernière devient, dans le délire du Front National, je cite "la dictature du conformisme de gauche" ».

C'est un argument mais je suis pas d'accord avec lui.

Moi j'aimerais que tout le monde se positionne clairement dans cette affaire et réponde par oui ou par non : Y a-t-il une culture, une langue et une contemporanéité Occitane, Corse, Basque, Bretonne et ces cultures ont-elles le droit de sépanouir oui ou non ?

Il serait triste et dangereux de laisser le parti le plus impérialiste, c'est-à-dire le Front national, passer aux yeux de l'opinion pour les défenseurs de ces cultures.

(SWA - 1998 -
Culture)

E. ÉVOLUTION

Certains intellectuels croient qu'il y a une évolution en trois paliers.

Premier palier : homme tribal et primitif

Deuxième palier : homme national

Troisième palier : homme cosmopolite c'est à dire mondialiste et bien sûr ils s'identifient au dernier. Hélas, je crois que si quelque chose doit être taxé de primitif, c'est bien ce raisonnement là.

(EAZ)

I. INTERNATIONALISME ET ETHNISME

L'internationalisme entend « entre nations ». L'inter-ethnisme est un internationalisme c'est-à-dire un dialogue entre ethnies, un dialogue pour la recherche de solutions communautaires dans l'intérêt de toutes les ethnies. L'impérialisme au contraire, c'est l'imposition de la volonté de certaines au détriment des intérêts d'autres ethnies.

(EAZ)

D. LES DROITS DE L'HOMME (1991)

Je dénonce l'hypocrisie du discours des droits de l'homme qui consiste, pour certains pays occidentaux, à donner des leçons de morale au tiers monde alors qu'en réalité la situation générale dans ces pays est directement dépendante des rapports de force entretenus par les donneurs de leçons. Si en Afrique ou ailleurs dans un état X, un individu peut dire, en s'appuyant sur les droits de l'homme : je veux créer un parti représentant mon ethnie, ou si en Turquie un Kurde peut dire : je veux qu'on enseigne le kurde à l'école, ces situations sont positives.

Par ailleurs, pour certaines diasporas qui n'ont pas de droits collectifs, l'existence de cette charte des droits de l'homme est essentielle à leur survie.

(EAZ)

I. IMPÉRIALISME (DÉFINITION DE FRANÇOIS FONTAN)

Types de relations inter-ethniques, caractérisées par la domination politique, l'exploitation économique, l'assimilation linguistique-culturelle, l'invasion démographique et au maximum, la destruction physique d'une nation par une autre.

(EAZ)

I. IMPÉRIALISME

L'ethnisme, contrairement à l'impérialisme, suppose que non seulement l'intérêt général mais l'intérêt de chaque ethnie est dans la reconnaissance d'une réglementation entre ethnies.

L'impérialisme turc justifiera le massacre des Arméniens. Mais l'ethnisme le condamnera et soutiendra, comme conforme à l'intérêt mutuel des ethnies turque et arménienne, la cohabitation à partir de la reconnaissance réciproque des frontières linguistiques et des droits ethniques pour chacun des deux peuples. Il est important de faire la différence entre ethnisme et impérialisme. Les deux sont issus d'une prise de conscience nationale. Mais, alors que l'ethnisme lutte contre l'oppression d'une ethnie sur une autre, réclame et donne le droit à la culture, à la langue sur le territoire délimité aux habitants parlant cette langue, l'impérialisme, lui, tente d'imposer sa langue et sa culture.

(EAZ)

La mode ethno gagne du terrain en art, en musique, en culture. Je devrais être content et pourtant je ne le suis pas trop car c'est de l'ethno hypocrisie et de l'ethno exotisme qui rappelle l'idéologie de l'exposition universelle des années 1900 à Paris. Il n'est pas question d'indépendance mais du spectacle de notre condescendance.

(LAPI)

CULTURES SUPÉRIEURES ?

Aucune langue, aucune culture n'est moins importante ou moins belle qu'une autre. Toutes, sans exception, parce qu'elles participent de la création humaine, enrichissent l'ensemble culturel de l'Humanité. Édith Piaf vaut Marty qui vaut un chanteur esquimau. Je ne combats la culture française que lorsqu'elle s'impose à des populations non françaises, non pas au niveau des échanges, mais en éliminant les cultures en place, nuisant à l'épanouissement des populations en question.

(LAPI)

IMPÉRIALISME

Non, le temps ne travaille pas pour les impérialistes

c'est faux

le fruit impérialiste est pourri.

Même si l'espèce humaine y passe en entier

l'impérialisme est voué à l'échec.

(LAPI)

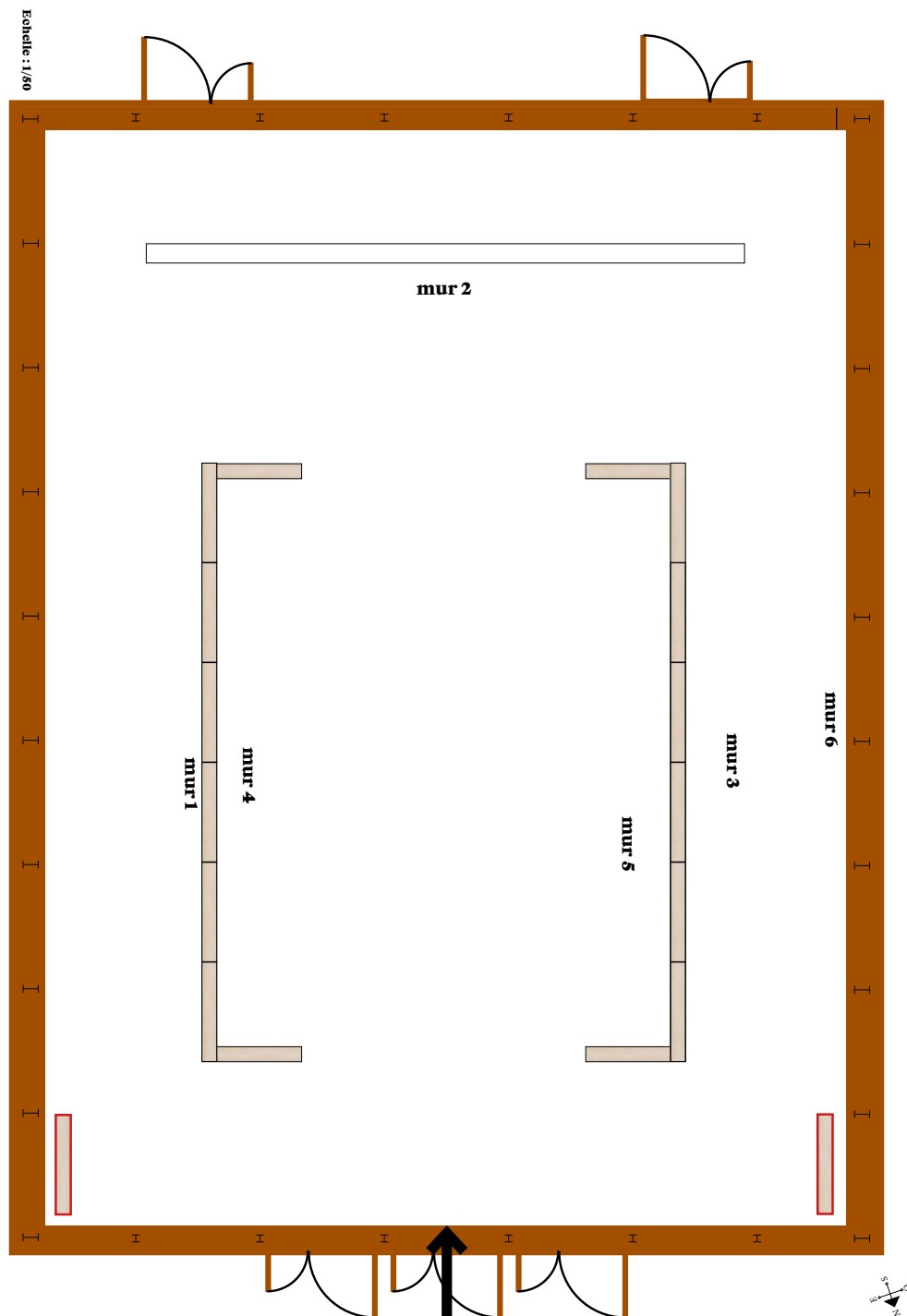
ART CONTEMPORAIN

Je l'aime de moins en moins. Il n'a presque plus rien à voir avec la vérité. Il concerne la décoration et les astuces pour petite et grande bourgeoisies. Les Chiapas, les Kurdes ne peuvent pas s'en servir.

(SWA - 1998 - Culture)

le parcours de l'exposition

plan de l'exposition



Liste des œuvres



j'aime la vérité

1996

Acrylique sur toile
130 x 162 cm

Collection particulière



je vais tout vous dire / il faut tout dire

1996

Acrylique sur confessionnal en bois
159 x 80 x 50 cm

Collection particulière



Attention le pouvoir rend fou

2014

Acrylique sur
panneau en bois (roue de loterie)
120 x 107 cm

Collection particulière



on est coupables d'aimer donner des leçons

1995

Acrylique sur toile
46 x 55 cm

Collection particulière



culture ou réalité ?

1998

Acrylique sur miroir
34 x 50 cm

Collection particulière



langue

1992

Acrylique sur toile
100 x 100 cm

Collection particulière



à bas la culture

1993

Acrylique et objets sur panneau en bois
250 x 480 cm

Collection particulière



territoire

1992

Acrylique sur toile
100 x 100 cm

Collection particulière



génocide en cours

2023

Acrylique sur toile
81 x 100 cm

Collection particulière



l'engrenage est en marche
2011

Acrylique sur toile
100 x 100 cm

Collection particulière



à bas l'impérialisme
1993

Acrylique sur toile
130 x 160 cm

Collection particulière



c'est le courage qui compte
1987

Acrylique sur bois
100 x 100 cm

Collection particulière



à bas les révolutions qui (...)
1989

Acrylique sur toile avec étagères et objets
130 x 97 x 26 cm

Collection particulière



pas de peuple sans sa langue

1995

Acrylique sur toile
130 x 160 cm

Collection particulière



Message des cultures minoritaires et du tiers-monde à l'avant-garde des impérialistes cosmopolites

1992

Acrylique sur panneau en bois
150 x 215 cm

Collection particulière



Cu perde la lenga perde son pais

2004

Acrylique sur paravent
120 x 120 cm

Collection particulière



Le naufrage du prêt-à-penser

1996

Acrylique et collage de feutres sur panneau en bois
70 x 120 cm

Collection particulière



Carte du monde

1995

Acrylique et collage sur panneau en bois avec diodes lumineuses
119 x 207 cm

Collection particulière

Liste d'œuvres



le cerveau de l'impérialiste veut toujours plus !

2004

Acrylique et collage sur panneau en bois
50 x 60 cm

Collection particulière



c'est dans l'intérêt national

1992

Acrylique sur toile
38 x 46 cm

Collection particulière



information ou désinformation ?

1991

Acrylique sur miroir
40 x 56 cm

Collection particulière



culture de Virus de l'art

2009

Acrylique et objet sur panneau en bois avec étagère
40 x 30 x 21 cm

Collection de l'artiste



la loi du plus fort...

2005

Acrylique et collage sur toile (petits soldats)
38 x 46 cm

Collection particulière

Are you going to Blois ?

Liste d'œuvres



lequels de ces messieurs représentent la culture occitane ? basque ? corse ?

1990

Acrylique sur ardoise cartonnée avec collage photo
30 x 40 cm

Collection particulière



aujourd'hui n'existe que ce qui passe à la télé (...)

1991

Acrylique et objet sur panneau en bois avec étagère
40 x 30 x 18 cm

Collection particulière



demolish serious culture

H. Flynt

2005

Acrylique sur photographie de chats d'un anonyme
40 x 50 cm

Collection particulière



Le rôle de la violence dans l'histoire (...)

1979

Acrylique et collage avec livre sur panneau en bois
32 x 42 cm

Collection particulière



desinformation · manipulation · histoires de mots

2004

Acrylique et collage sur panneau en bois
40 x 50 cm

Collection particulière

Liste d'œuvres



Il faut combattre l'impérialisme
1998

Acrylique sur panneau en bois avec objets sur étagère
50 x 70 x 23 cm

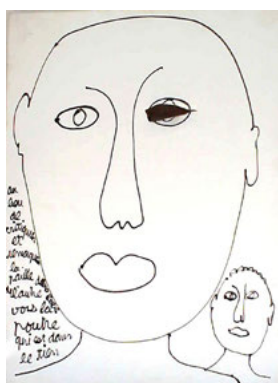
Collection particulière



attention la culture manipule
1994

Acrylique sur toile
130 x 162 cm

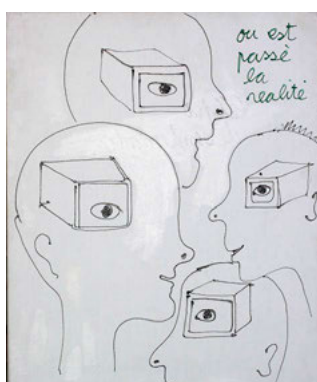
Collection particulière



au lieu de critiquer
1997

Acrylique sur toile
46 x 38 cm

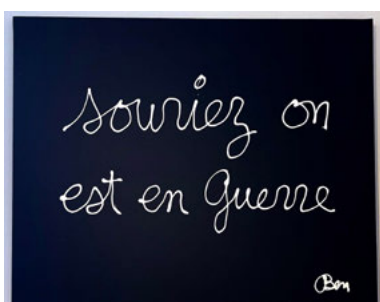
Collection de l'artiste



ou est passé la réalité
1995-1996

Acrylique sur toile
46 x 38 cm

Collection particulière



souriez on est en guerre
2023

Acrylique sur toile
81 x 100 cm

Collection particulière

Are you going to Blois?



Annie m'a dit (...)
1995-1997

Acrylique sur toile
46 x 38 cm

Collection particulière



ne vous faites pas de souci (...)
1995-1997

Acrylique sur toile
41 x 33 cm

Collection particulière



il est défendu de parler le breton l'occitan le basque
1995-1997

Acrylique sur toile
41 x 33 cm

Collection particulière

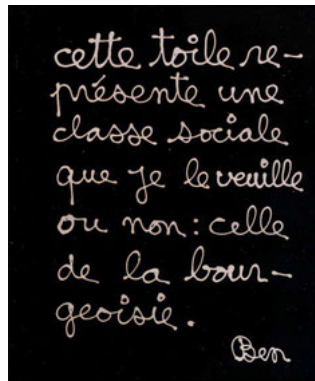


chacun veut manger l'autre
1995-1997

Acrylique sur toile
41 x 33 cm

Collection particulière

Liste d'œuvres



*cette toile représente une classe sociale
que je le veuille ou non : celle de la
bourgeoisie*

1977

Acrylique sur toile
100 x 81 cm

Collection Patrick et Rose Michaud



Paris n'est pas le centre du monde

1993

Acrylique sur toile
89 x 116 cm

Collection particulière

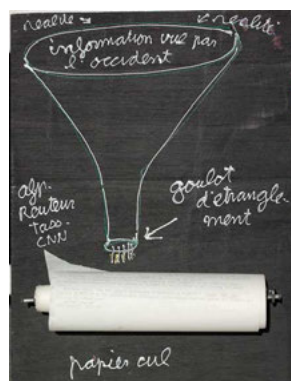


Le camembert déborde

1986

Technique mixte et assemblage
50 x 25,5 cm
Inv. : MAMC 1991-0724

Collection Musée d'art moderne de Céret



information vue par l'occident

1998

Acrylique et objet sur panneau en bois
40 x 30 cm

Collection particulière



gloire

1991

Acrylique sur toile
100 x 100 cm

Collection particulière



pouvoir

1991

Acrylique sur toile
100 x 100 cm

Collection particulière



argent

1991

Acrylique sur toile
100 x 100 cm

Collection particulière



le trou noir de l'ego

2014

Acrylique sur toile
100 x 100 cm

Collection particulière



La tour de Babel

1994

Acrylique sur reproduction de *La tour de Babel* de Pieter Brueghel l'Ancien
71 x 95 cm

Collection particulière



Spirale

2015

Acrylique sur toile avec moteur électrique
60 x 60 x 30 cm

Collection particulière



c'est vous l'autre

1987

Acrylique sur miroir
35 x 45 cm

Collection particulière

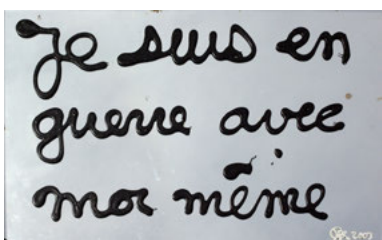


qui êtes vous ?

2019

Acrylique sur miroir
41 cm de diamètre

Collection particulière



je suis en guerre avec moi même

2003

Acrylique sur miroir
42 x 60 cm

Collection particulière

Liste d'œuvres



On nous raconte des histoires,
1991

Installation
Acrylique sur 6 pupitres d'écoliers, en plusieurs
langues (français, italien, allemand, anglais)

Collection particulière



guerre ou paix ?
céder - risquer - douter - résister
2023

Acrylique sur table ronde et quatre fauteuils, verre, tissu
66 x 70 x 70 cm chaque fauteuil
90 x 90 x 90 cm la table
Collection particulière



*opération : désintégration - cultures
minoritaires en cours*
1997

Acrylique et objet sur panneau bois
35 x 25 x 8 cm

Collection particulière



je suis l'oiseau chef (...)
1991

Acrylique et objets sur panneau en bois
80 x 60 cm

Collection particulière



le son étrange de l'espèce humaine
2015

Acrylique et objet sur panneau en bois
50 x 50 cm

Collection particulière

Liste d'œuvres



Planète des ego

2005

Acrylique sur Globe
118 x 80 x 80 cm

Collection particulière



la situation des Cultures

1991

Acrylique sur toile
130 x 162 cm

Collection particulière

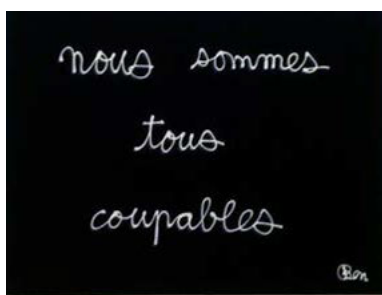


pour survivre faut-il tuer ?

1995/1996

Acrylique sur toile
130 x 160 cm

Collection particulière

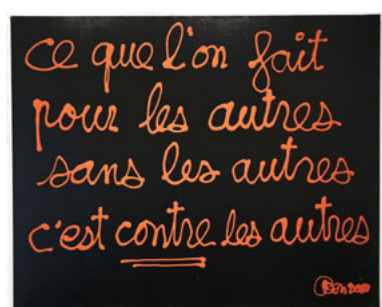


nous sommes tous coupables

1996-1998

Acrylique sur toile
130 x 160 cm

Collection particulière



ce que l'on fait pour les autres sans les autres c'est contre les autres

2000

Acrylique sur toile
Signée et datée en bas à droite
130 x 160 cm

Collection particulière



Pas moi

2004

Acrylique sur miroir
48 cm de diamètre

Collection particulière



*faites moi confiance / la guerre
des coiffeurs fait rage*

1991-1992

Acrylique sur menu en bois
153 x 103 cm

Collection particulière



je suis inquiet / il faut en rire

1991

Acrylique sur panneau en bois et
caractères transferts sur ardoise
153 x 103 cm

Collection particulière



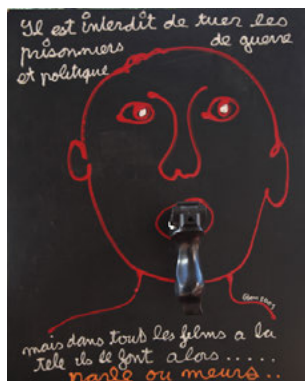
la vérité est derrière / le mensonge est derrière

2018

Acrylique sur présentoir en bois
120 x 60 x 60 cm

Collection particulière

Liste d'œuvres



Il est interdit de tuer les prisonniers de guerre et politiques

1998-2001

Acrylique et objet sur panneau en bois, revolver
40 x 50 cm

Collection particulière



au secours je m'arrête pas à m'ar- rêter.

2007
Acrylique et objet sur toile
40 x 30 x 20 cm

Collection particulière



il y a toujours deux miroirs

1991
Acrylique sur miroir
45 x 63 cm

Collection particulière



à la pensée de la pensée unique (...)

1996
Acrylique et objet sur couvercle de malle (figurines de Fanny)
50 x 90 cm

Collection particulière



où est passé la réalité

2012
Acrylique sur miroir déformant
140 x 60 x 40 cm

Collection particulière



on nous manipule

2008

Acrylique et objet sur panneau en bois avec étagère
54,5 x 36 x 22 cm

Collection particulière



je ne vois rien je ne dis rien (...)

2008

Acrylique et objet sur bois
30 x 40 x 20 cm

Collection particulière



tous ego

2006

Acrylique sur toile avec plateau en bois et figurines
46 x 55 cm

Collection particulière



prenez la parole

2018

Acrylique sur panneau en bois sur auditoire
153 x 58 x 54 cm

Collection particulière

l'artiste

Ben en quelques mots

Portrait de Ben, 2012 - Photo : Eva Vautier © droits réservés



Artiste contemporain majeur, Benjamin Vautier (1935-2024), dit Ben, a marqué le paysage français et international tant par l'impertinence de son œuvre que par sa capacité à provoquer le débat autour de la création contemporaine. Le langage, le nouveau, la vérité, l'ego ou l'art lui-même constituèrent le cœur de sa démarche qui, souvent, s'est saisie de l'écrit, de l'oralité et de l'agir en général comme supports d'expression : si ses tableaux-écritures resteront comme l'une des formes les plus populaires et les plus reconnaissables de l'art du 20^e siècle, l'artiste s'est aussi emparé d'autres formes, comme le tract et le manifeste, le Mail art et la newsletter, mais aussi le « geste » et « l'action » pour produire un « choc tactile et moral » chez le spectateur.

Promoteur d'un art d'attitude dans le sillage de Marcel Duchamp, ardent défenseur de l'esprit Fluxus, mouvement qu'il rejoindra en 1962, il déploie dès la fin des années 1950 une œuvre radicale dans laquelle la poésie, l'humour et la philosophie s'allient au service d'une mise en doute des poncifs de notre modernité, au premier rang desquels la figure de l'artiste : dès le début des années 1960, il produit un geste hyperbolique en signant « tout » – la ligne d'horizon, les trous, les tas, mais aussi des passants, Dieu ou encore sa propre fille... Car pour

Ben, ce qui s'affirme se questionne dans un même élan, et notamment l'art : « tout est art ? » écrit-il, ce à quoi il ajoutera : « si tout est art, l'espace qui se trouve entre mes doigts de pieds est art aussi. Si tout est art et tout est musique, il n'y a plus d'art, plus de musique ».

Passeur invétéré, Ben Vautier a, sa vie durant, créé des espaces physiques et mentaux de rencontres, de dialogues et de transmission, depuis son magasin (Le Laboratoire 32) fondé en 1958 et la galerie « Ben doute de tout » qu'il y ouvre à partir de 1965 jusqu'à la Fondation du doute, lieu singulier consacré à Fluxus dont il portera et soutiendra la création en 2013. Celle-ci est installée à l'endroit-même où, il y a trente ans, l'artiste avait signé le Mur des mots (1995), commande publique reproduisant 313 de ses plus importants tableaux-écritures.

Ben en quelques dates

1935

18 juillet Naissance à Naples de Benjamin Vautier. Sa mère Janet est issue d'une famille franco-occitane d'Antibes, les Giraud, émigrée à Smyrne à la fin du 18^e siècle et d'une famille originaire de Worcester, les Whittall. Son père, Max Ferdinand Vautier, descend d'une famille de peintres suisses. Son frère Chris est né onze mois plus tôt.

1939

Départ de sa mère pour la Suisse puis divorce de ses parents. Ben reste avec sa mère et Chris avec son père. Ben et sa mère partent pour Izmir, en Turquie, dans la famille maternelle.

1945

Ben et sa mère partent pour l'Égypte.

1946

Après six mois à Alexandrie, repartent à Naples.

1947

Déménagent à Lausanne, où le manque d'argent se fait sentir.

1949

Départ pour Nice. Après quelques déconvenues scolaires, Ben devient garçon de course pour la librairie Le Nain Bleu.

1955

Rencontre avec Robert Malaval, avec lequel il ouvre la boîte de nuit Le Grac.

Rencontre François Fontan.

Conceptualise sa théorie du « choc ». Développe une recherche abstraite autour de la forme de la banane.

Rencontre Yves Klein et Arman par l'intermédiaire de la compagne de celui-ci, Eliane Radigue rencontrée sur la promenade des Anglais.

Quitte Le Nain bleu et ouvre sa propre librairie-papeterie (rue George Ville), achetée par sa mère.

1958

déménage son commerce rue Tonduti de l'Escarène à Nice, où il se met à vendre des disques d'occasion et « à décorer la façade avec n'importe quoi ». Le *Laboratoire 32* devient un lieu de rencontre « pour tous les jeunes qui font du nouveau ».

Édite son *Manifeste théorique sur l'art* (ronéotype).

Réalise ses premières écritures. Klein le convainc d'arrêter sa recherche abstraite pour lui privilégier le travail sur l'écriture.

Réalise ses premiers gestes (jusqu'en 1973)

1959

Écrit un long courrier à Daniel Spoerri, dans lequel il développe la théorie du « nouveau » et du « tout est possible en art ».

François Fontan fonde le parti nationaliste occitan dans le Magasin de Ben, qu'il fréquente régulièrement. Il y écrit son ouvrage sur l'ethnisme.

Épouse Jacqueline Robert.

Édite la revue *Tout* (jusqu'en 1962).

1960

Édite son *Manifeste esthétique* (ronéotype).

Prononce une conférence sur le tout et le rien au Club des Jeunes sur l'invitation de Jacques Lepage.

Présente l'exposition personnelle *Ben expose Rien et Tout* dans son *Laboratoire 32* (Nice).

1962

Développe un art d'appropriation radicale : « Je cherche à signer tout ce qui ne l'a pas été. Je crois que l'art est dans l'intention et qu'il suffit de signer. »

Performance dans la vitrine de la Gallery One dans le cadre du *Festival of Misfits*, sur invitation de D. Spoerri. **Y rencontre George Maciunas, qui le convie à rejoindre Fluxus et lui fait découvrir l'œuvre de George Brecht.**

Publie *Ben Dieu, Art Total, sa revue*.

1963

Concert Fluxus à Nice avec George Maciunas. Le Casino refuse d'accueillir l'événement qui est reprogrammé à l'hôtel Scribe.

Fonde le « Théâtre Total » avec Pierre Pontani, Robert Bozzi, Robert Érébo, Annie Baricalla, Dany Gobert.

1964

Voyage à New York pour rencontrer George Brecht.

Épouse Annie Baricalla.

Édite *Tout bulletin, 7 jours de recherche*.

Présente une exposition personnelle

à la Galerie Amstel 47 (Amsterdam).

Participe à la première et à la seconde éditions du Festival de la Libre Expression à l'American Center (Paris).

Participe au festival Fluxus à Prague avec Serge III.

1965

Création de la galerie *Ben doute de tout* sur la mezzanine de son magasin. Y exposera entre autres : Biga, Allocco, Le Clézio, Venet, Maccaferri, Serge III, Érébo, Boltanski, Sarkis, La Monte Young, Gutaï, Filliou, Viallat...

11 mai, 6h30 Naissance de sa fille, Éva Cunégonde.

Édite *Écrit pour la gloire à force de tourner en rond et d'être jaloux*.

1966

Ouverture de La cédille qui sourit à Villefranche-sur-Mer par George Brecht et Robert Filliou. Y présente une exposition personnelle intitulée *Rétrospective*.

Organise l'exposition collective *Le litre de « Var supérieur » rouge coûte 1 F 60* à la Galerie A (Nice).

Participe à des expositions collectives au Musée de Ceret, à la Biennale de la Jeune Peinture (Grand Palais, Paris) et à la galerie Zunini (Paris).

Publication de *Ben écritures de 1958 à 1966* (Ed. Galerie Daniel Templon, Paris).

Édite *J'aime et j'attaque* (ronéotype).

1967

Participe à l'exposition collective *École de Nice*,

galerie De La Salle (Vence).

1969

Organise le premier Festival mondial non-art, anti-art, la vérité est art à Nice, accompagnée d'un catalogue.

Participe à des expositions collectives au festival Sigma (Bordeaux) et au Salon de Mai (Paris).

1970

8 mars, 7h30 Naissance de son fils François Malabar.

Présente des expositions personnelles au sein de galeries : galerie De La Salle (Vence), Daniel Templon (Paris), Galerie Denise René Hans Mayer (Dusseldorf), Eat art Gallery (Dusseldorf), Yellow (Bruxelles).

Réalise plusieurs actions de rue dans le cadre de *100 artistes dans la ville* (Montpellier).

« on me propose souvent d'aller vivre à Paris mais cela je le refuse, pour deux raisons : parce que je suis ethniste et convaincu qu'aller à Paris serait abdiquer, et ensuite, je ne peux pas me passer de la mer et de l'ambiance de la culture du Sud. »

1971

Présente des expositions personnelles dans plusieurs galeries : René Block (Berlin), Artestudio (Macerata), Bruno Bischofberger (Zurich), Bellora, Studio San Andrea (Milan), Il Punto (Turin), Daniel Templon (Paris et Milan).

Publication de *Ben films* et de *Ben Écritures de 1958 à 1966* (Éd.

Galerie Daniel Templon, Paris), *Ein kleines Buch von Ben* (Ed. Galerie Albrecht, Stuttgart), *Ben Vautier. Moi, Ben, J'ai créé et j'ai signé et Ben Vautier. Idées, 1963, 1967, 1969* in *Flash Art* n°23, avril 1971.

1972

Présente des expositions personnelles à l'Internationaal Cultureel Centrum (Anvers) et dans plusieurs galeries : Daniel Templon (Paris/Milan), Krebs (Berne), Gunter Sachs (Hamburg), Lia Rumma (Naples), Grafik Mayer (Karlsruhe).

Participe notamment aux expositions collectives *Documenta 5* (Kassel), *Ben, Boltanski et Fernie*, Musée de Lucerne, 72/72 : *Douze ans d'art contemporain France 1960-1972*, Grand Palais (Paris), au Guggenheim



Portrait de Ben, 1972 - photo Jacques Strauch et Michou Strauch-Barelli © droits réservés

Museum (New York) et *Avant-garde en France*, Théâtre de Nice.

Publication de *Poésie de Ben* (édition Génération, Paris).

1973

Présente l'exposition personnelle *Art = Ben*, Stedelijk Museum (Amsterdam) accompagnée de son catalogue, ainsi que d'autres dans plusieurs galeries : Daniel Templon (Paris), Zwirner (Cologne), La Bertesca (Milan), galerie du Fleuve (Bordeaux).

participe à l'exposition collective *Incontri Internazionali d'Arte* (Rome).

Réalise la *Déconstruction du tableau*, composée de 176 panneaux.

Publication de *Ben Gestes* (Ed. Bruno Bischofberger) et *Ben Vautier. Une lettre de la fenêtre n°1*, (Ben et Annie, Nice).

1974

Présente des expositions personnelles à la Neue gallery, (Aachen), ainsi que dans plusieurs galeries : Yellow Now (Liège), Foksal (Varsovie), **Le Flux (Perpignan)** intitulée ***La situation ethnique en France***, Dei Mille (Bergame) Nuovi Instrumenti (Brescia).

Participe au Festival d'Automne (Paris).

Initie « les pour et contre », débats organisés dans le jardin de sa maison de Saint-Pancrace.

1975

Présente des expositions personnelles à Art in Project (Munich), Incontri Internazionali d'Arte (Rome) ainsi que

dans plusieurs galeries : Multithla (Milan), Bruno Bischofberger (Zurich), Gibson (New York), Studio F 22 (Palazzolo sull'Oglio), Grafik Mayer (Karlsruhe), Baudoin Lebon (Paris), Le Flux (Perpignan).

Participe à Europalia, Bruxelles.

Acquisition du *Magasin* par le Musée national d'art moderne - Centre Pompidou.

Publication de *Textes théoriques sur l'art, tracts 1960-1974*, (éd. Giancarlo Politi, Milan)

1976

Présente des expositions personnelles à Kunsthandel Brinkman (Amsterdam), à la Kunstverein (Brême) ainsi que dans plusieurs galeries : HM (Bruxelles), galerie De La Salle (Saint-Paul-de-Vence).

1977

Participe à l'exposition collective *À propos de Nice* au Centre Pompidou (Paris) accompagnée de son catalogue. Insiste pour obtenir dix pages en occitan dans le catalogue et une banderole *Nissa Rebelà* à l'entrée.

Le Magasin est présenté dans le parcours permanent des collections du Centre Pompidou dès l'inauguration.

Présente les expositions personnelles *Incontro con Ben, L'uomo e l'arte* (Brescia) et *L'art c'est les autres*, Galerie Baudoin Lebon (Paris).

1978

Présente des expositions personnelles dans plusieurs galeries : Svend Hansen (Copenhague), Rinaldo Rotta (Gênes), Ecart (Genève).

Participe à des expositions collectives à la galerie Daniel Templon (Paris), à *Impact 3*, au Musée d'Art et d'Industrie (Saint-Étienne), à la Fabrik (Bâle).

Bénéficie d'une résidence d'un an au DAAD (Berlin). Y rédige la lettre de Berlin, tirée à 300 exemplaires.

Publication de *Ben Vautier. Tout Ben* (éd. du Chêne, Paris)

1979

Crée le concept de « Figuration libre » pour nommer une nouvelle mouvance picturale en France.

Participe à la Biennale Fluxus à Sydney.

Présente des expositions personnelles à la Galerie Léger (Malmö), à la galerie AK (Frankfort) ainsi qu'à la DAAD (Berlin) accompagnée par son catalogue.

Commence la rédaction d'un ouvrage sur les ethnies : « on ne se souviendra peut-être pas de moi comme artiste mais comme précurseur de l'ethnisme et Fontanien ».

Dirige un numéro d'Art Press sur les minorités culturelles.

Décès de François Fontan.

1980

Présente des expositions personnelles dans plusieurs galeries : Daniel Templon (Paris), Sténopée (Nice), Ecart (Genève), Marika Malacorda (Genève).

Participe à des expositions collectives : *Nice à Berlin*, DAAD (Berlin) et au Musée de Nîmes.

Présente l'exposition *Ben libre et*

fou au Musée d'Art et d'Industrie (Saint-Étienne) accompagnée de son catalogue (1981) ainsi que d'autres expositions personnelles dans plusieurs galeries : Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence), Grimaldi (Aix-en-Provence), Errata (Montpellier).

« L'art perd de son importance pour moi. Je centre de plus en plus mon intérêt autour des ethnies. Les artistes me donnent l'impression d'être tous des grenouilles se gonflant pour ressembler à des vaches. »

1982

Présente des expositions personnelles dans plusieurs galeries : Castelli Graphics (New York), Unimedia (Gênes).

Participe à l'exposition *Art Vivant*, Stedelijk Museum (Amsterdam).

Organise l'exposition *L'air du temps*, consacrée à la Figuration libre, à la galerie d'art contemporain (Nice).

Dénonce une fausse décentralisation avec la création des FRAC.

Édite *Poésie d'ici*.

1983

Présente des expositions personnelles dans plusieurs galeries : Beaubourg (Paris), La Hune (Paris), **Donguy (Paris) avec une conférence sur les ethnies**, Chantal Crousel (Paris), Durand-Dessert (Paris), Mollet Vieville (Paris), Avant-Première (Paris), Daniel Templon (Paris), Fournier (Paris), Lara Vincy (Paris), Créatis (Paris), Nez en L'air (Nice), Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence), **Axe Actuel (Toulouse) avec une exposition intitulée *garderem lo moral***.

Participe à des expositions collectives

au Musée de Saint-Etienne, *Figuration libre* à la Gare du Sud (Nice), *Cinq ans de Performances*, ELAC (Lyon).

Réalise une exposition dans l'espace public de Beauvais sur des panneaux municipaux.

1984

Présente des expositions personnelles dans plusieurs galeries : Jöllenbeck (Cologne), Ecart (Genève), RZA (Dusseldorf), Baudoin Lebon (FIAC Paris).

Participe à une exposition collective à la Villa Arson (Nice).

Commence à publier sa revue bimensuelle *Renifl'art bag'art, has'art etc.*

Publication de *Il y a des jours où...*, petit livre de Ben, (éd. Meir) et de *Ben : Le vrai visage de la culture à Nice* (Kanal magazine n°5, 14-15 septembre 1984).

Écrit un texte sur Combas, pour le catalogue de l'exposition de ce dernier à Marseille ainsi qu'un article sur la Figuration libre à Nice et sur des artistes de Marseille, Toulouse, Bordeaux pour Flash Art.

1985

Présente une exposition personnelle à la Galerie d'art contemporain (Nice) accompagnée de son catalogue, au Stadtmuseum (Erlangen) accompagnée de son catalogue ainsi que dans plusieurs galeries : Baudoin Lebon (Paris), Bilinelli (Bruxelles).

Participe à des expositions collectives à la Fondation Maeght (Saint Paul-de-Vence), à l'Acropolis (Nice) et *Collection Silverman*, Neuberger Museum (New York) .

Écrit plusieurs textes pour Flash Art, Kanal, Arthèmes...

1986

Présente des expositions personnelles au Musée d'Ingolstadt, Sala Parpalo (Valencia) accompagnée de son catalogue, FRAC Nord-Pas de Calais (Dunkerque) à la galerie Le regard sans cran d'arrêt de la MJC Dunkerque accompagnée de son catalogue, ainsi que dans plusieurs galeries : Galerie Léger (Malmö), Daniel Templon (Paris), Pierre Huber (Genève), Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence), Schüppenhauer (Essen), Unimedia (Gênes), Emily Harvey (New York).

Commence à vendre des éditions (T-shirts).

Édite la *Première internationale ethniste*.

1987

Présente des expositions personnelles au M KHA (Anvers), **au Musée de Céret sur le thème de l'identité et des minorités accompagnée d'un catalogue (*Volem crear al pais*)**, au Cirque Divers (Liège), au Musée de Valence, au Labège-Innopole (Toulouse) accompagnée de son catalogue, ainsi que dans plusieurs galeries : Camomille (Bruxelles), Axe Actuel (Toulouse), Schüppenhauer (Cologne).

Participe à des expositions collectives au Musée de Rodez, au Château de Jau (Cases-de-Pène), à la Galerie Camomille (Bruxelles).

Organise plusieurs expositions consacrées à la jeune création niçoise, à Nice.

Organise des matchs entre artistes de différentes villes du sud.

Écrit plusieurs textes : *Le Lugar*, *Autrement*, *Nouvelles muséologies*, *Lotta Poetica* ou encore un texte sur l'esthétique AICA...

1988

Présente des expositions personnelles au C.C.C. (Tours) (Cur. Alain Julien-Laferrière) accompagnée de son catalogue, ainsi que dans plusieurs galeries : Daniel Templon (Paris), Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence), Lola Gassin (Nice), I.M.A.M. (Monaco).

Participe à l'exposition collective *Sous le soleil exactement* à la Villa Arson (Nice) ainsi qu'à l'exposition *Fluxus: Selections from the Gilbert and Lila Silverman Collection*, MoMa (New York).

Mariage d'Éva et Alain Barbagli.

Octobre naissance de son petit-fils Benoit Barbagli, fils d'Éva et Alain.

Publie *Atlas des futures nations du monde*, de François Fontan (éd. Lo Lugarn et Ben, Nice)

1989

Décès de sa mère Janet.

Présente des expositions personnelles dans plusieurs galeries : Unimedia (Gênes), Art Attitude (Nancy), Porte-Avion (Marseille), Baudoin Lebon (Paris).

Participe à l'exposition collective *Dimension jouet* à la Vieille Charité (Marseille).

Publie la première *Lettre aux peuples inquiets* (jusqu'en 1996).

Publication du catalogue

Fluxus (éd. Silverman)

1990

Organise une exposition itinérante de caravanes d'artistes.

Août Naissance de son petit-fils Tom Barbagli, second fils d'Annie et Alain.

Présente l'exposition *Les galets de la plage de Nice* au FRAC Languedoc-Roussillon ainsi que d'autres expositions personnelles dans plusieurs galeries : Tobias Hirschmann (Frankfurt), Schüppenhauer (Cologne), Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence), Art d'Attitude (Nancy).

Participe aux expositions collectives *Fluxus* à la Biennale de Venise, *Pianofortissimo*, Fondation Mudima (Milan), *L'art en France* (Fréjus), à l'exposition inaugurale du MAMAC (Nice) avec la *Cambra de Ben*, au Musée de Toyama, à *Vies d'artistes*, Musée du Havre ainsi qu'à la galerie Vivita (Florence).

Manifeste publiquement son opposition à la Guerre du Golfe.

1991

Présente des expositions personnelles au FRAC Centre (Orléans), à la Fondation Mudima (Milan), à la Maison des Jeunes (Neuchâtel), au Forum du Centre Pompidou (Paris) ainsi que dans plusieurs galeries : Daniel Templon (Paris), Ram (Rotterdam), Apomixie (Paris), Malacorda (Genève), Art Actuel (Liège), AM Kleinen Markt (Mannheim), Art Concept (Nice), Camomille (Bruxelles), Marianne et Pierre Nahon (Paris) et Emily Harvey (New York) pour laquelle il présente une exposition sur les

minorités aux USA et l'impérialisme de Bush. À cette occasion, il rencontre des Black Panthers et publie *I am for a pluri-ethnic art world*.

Participe aux expositions collectives au Palais de Rumine, *L'art en train*, Galerie Littmann (Bâle), *L'amour de l'art*, Biennale de Lyon, *La Suisse visionnaire*, exposition itinérante, au Musée de la Poste (Paris), *Les couleurs de l'argent*, *Collection Peter Stuyvesant* au Stedelijk Museum (Amsterdam).

Publie *L'ethnisme de A à Z* (édition Z'éditions) ainsi qu'une anthologie des Bav'art (2 volumes - Ed. Fondation Mudima), *Ben Vautier Pas d'art sans vérité, graffitis et écritures murales 1990-1960* (Z'éditions, Nice), *7 Ans de bonheur*, (Éd. Camille von Scholz).

1992

Présente des expositions personnelles : Espace Tecnic (Mulhouse), Centre d'Art et de Plaisanterie (Montbéliard), au pavillon suisse de l'Exposition universelle (Séville) ainsi que dans plusieurs galeries : Reflex (Amsterdam), Le Chanjour (Nice), La Marge (Ajaccio), Bugno et Samuelli (Venise), Saint Ravy Demangel (Montpellier), Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence), Schüppenhauer (Cologne), Galerie Rosalp (Verbier).

Participe aux expositions collectives *Le plastique dans l'Art* au Musée d'Oyonnax, *Le portrait* au MAMAC (Nice), *Manifeste* au Centre Pompidou (Paris), *Virus, Fluxus 1962-1992* à la Parkhaus (Cologne) ainsi qu'à la Galerie Gibson (New York), et à la Galerie Michetti (Rome).

Publie *Lo Lugarn, 20 ans d'ethnisme, textes choisis de la revue Lo Lugarn*, Z'éditions, 1992

Commence à travailler à la publication d'un nouvel ouvrage collectif sur l'ethnisme, auquel seul Jean-François Veyrac participera réellement.

1993

Présente *Je suis vivant je suis à Nice* au MAMAC (Nice) ainsi que d'autres expositions personnelles au P.R.A.P. (Chinon), à la Maison des jeunes (Neuchâtel) ainsi que dans plusieurs galeries : Art Attitude (Nancy), 1991 (Lisbonne), Guy Pieters (Knokke-le-Zoute), Expo Art Pool (Budapest), Hartmut Beck (Erlangen), Bellecourt (Lyon).

Participe aux expositions collectives *In the spirit of Fluxus, Art is easy*, Walker Art Museum (Minneapolis) puis au Witney Museum of American Art (New York), *Des Mots*, Gandy Gallery (Prague), *Autoportraits*, Elac (Lyon), *Les limites de l'art* (Saint-Étienne), *Les machines rient* (Montbéliard), *Poésure et peinture*, Musée de Marseille, au 38^e Salon de Montrouge, *Art Contemporain en France* (Sofia), *Collection René Block* à la Kunsthalle (Nuremberg), Galerie Reflex (Amsterdam), *Musik, Itinéraire*, Nice à Belfort, Galerie Beaubourg (Vence), *Permanence*, Hôpitaux de France (Paris), *Fluxus*, Kitchen Table (Los Angeles).

Publie *l'Atlas des futures nations du monde*, contenant des cartes de François Fontan.

Republication de *Bav'art* (éd. Mudima, Milan)

Réalise deux années de suite un char pour le Carnaval de Nice.

1994

Présente des expositions personnelles au Restaurant des Arts du MAMAC (Nice), *Gardarem lo moral*, Maison des jeunes (Vaison-la-Romaine), *À bas la culture*, à la galerie Daniel Templon (Paris) puis à Arts Production 94 (Béziers) avec une exposition où il développe le thème de la désinformation et de la manipulation par la culture, au Palais des Festivals (Biarritz) ainsi que dans plusieurs galeries : Unimedia (Gènes), Brochier (Munich), Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence), des Remparts (Toulon).

Participe aux expositions collectives *Centre Paris* (Klagenfurt), *Ben et Alberola*, Galerie De Galbert (Grenoble), *Festival les'Arts* (Béziers), *Broken music*, Galerie Daad (Berlin), *Une histoire de Cul...ture*, CCS Paris, *Les machines rient*, Centre d'Art et de Plaisanterie (Montbéliard), *L'art en train* (Porrentruy), *De l'autre côté du voyage* (Annemasse), Biennale de la sculpture, (Amsterdam), *Déjeuners sur l'herbe*, Galerie Montaigne (Paris), *L'art en Europe*, École des Beaux-arts (Paris), *Hors Limites*, Centre Pompidou (Paris), Musée d'Art Contemporain (Beyrouth), 26^e Festival de la peinture (Cagnes sur Mer), *In the spirit of Fluxus*, exposition itinérante présentée au Museum of Contemporary Art (Chicago), Wexner Center for the Visual Arts, (Columbus), San Francisco Museum of Modern Art (San Francisco), Santa Barbara Museum of Art (Santa Barbara) et à la Fundació Antoni Tàpies (Barcelone), *Portraits de femmes*, Galerie Beaubourg (Vence).

Publie *Ben le Bon Ben le méchant* (rééd. Arthèmes).

1995

Présente des expositions personnelles au Centre d'art contemporain Roland Farbos (Mont-de-Marsan), *Pour ou contre Ben*, rétrospective au Musée d'art contemporain (Marseille) accompagnée de son catalogue, à Sérignan, à Cognoy, à Paris ainsi que dans plusieurs galeries : Martin Krebs (Berne), Nadine Gandy (Prague).

Participe à des expositions collectives à la galerie Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence), à la galerie Soardi (Nice), au Cirque Divers (Liège), galerie Étienne de Causans (Paris), *Le Symbole*, *Artistes en mouvements*, AFAA exposition d'éditions (Beyong), *Switzerland*, musée d'art de Hong kong, *Africus*, Biennale de Johannesburg, *Les arts contigus*, Forum culturel (Blanc-Mesnil), *Haut les masques*, Galerie Lola Gassin (Nice), exposition inaugurale de l'Atelier Soardi (Nice), *Lindencorso* (Berlin), *Personne est innocent*, Musée de la Poste (Paris), *L'art du tampon*, Artothek, Kunstverein (Bonn), *Estivales* (Perpignan), *De l'autre côté du voyage*, Toit de la grande Arche (Paris), galerie Roger Pailhas (Marseille), *École de Nice* (Tokyo), *Sculptures en plein air* (Motiers), *In spirit of Fluxus*, MAC (Marseille) puis au M KHA (Anvers), *Art et communication Art Suisse* (Baden), *Le noir est une couleur*, Galerie Maeght (Barcelone), *Frac collection*, Ambassade de France (Colombie), *Klangkultur augen musik*, Koblenz Museum, Galerie Camomille (Bruxelles), Institut für Moderne Kunst (Nuremberg), *École de Nice* (Pusan), Maison de la culture (Châlon-sur-Saône), *I am you*, Goethe Institut (Bruges), Biennale internationale (Istanbul).

Publie son Catalogue raisonné.

Inauguration du *Mur des mots*, commande publique de la Ville de Blois et de l'Etat : *Vernissage de ma façade à Blois. Galdin, grâce à l'enthousiasme de qui la façade a finalement été réalisée la trouve super. Moi je ne regarde que les imperfections : la plaque de la cheminée, la cour devant qui est sale... Bref je doute comme d'habitude. Pourtant, un après-midi, assis devant la façade pour essayer de voir ce qui cloche j'ai la vision d'un concert de musique qui m'enthousiasme. Je ne pense qu'à ça. De chaque fenêtre m'arrive un son différent, des voix de femmes, un son de flûte. Je compose mon concert pour Fenêtres qui me rend très heureux et dont je parle à tout le monde.*

« je voulais faire des expositions et j'en fais mais j'en ai marre. Je sais plus pourquoi je les fais. Les ethnies m'occupent l'esprit plus que l'art ».

Novembre naissance de sa petite fille Mona Barbagli, fille d'Éva et Alain.

1996

Présente des expositions personnelles au Musée de Soleure et à ESF Internet, Lausanne ainsi que dans plusieurs galeries : Jérôme de Noirmont (Paris), Bonnier (Genève), Schüppenhauer (Cologne) Lara Vincny (Paris), Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence).

Participe à des expositions collectives : *Fêtes vos jeux*, Centre culturel Aragon (Oyonnax), FRAC Nord-Pas de Calais (Dunkerque), *Parties de plaisir*, Collection Novotel, *Boîtes magiques* (Bari), *Fluxus*, Musée d'art moderne (Prague), *Révolutions des sixties*, Musée d'art

moderne (Tokyo), *Chimériques polymères*, MAMAC (Nice), Kunsthhaus (Lucerne), *Béreets Basques*, Centre d'art (Biarritz), Cirque D'hiver (Paris), *Attention culture*, Galerie Greset (Lyon), *Magie des Plastiques*, ENSBA (Paris), *Fachadas imaginarias* (Rio de Janeiro), Cirque Divers (Liège), *Les maux du mot*, *Fluxus*, *Art amusement*. Collection Silvermann Galerie Foksal (Varsovie).

Vernissage du Musée de l'Objet. Remet des médailles *sculptures vivantes à Ben à Jack Lang et Philippe Douste-Blazy.*

Concert Fluxus *window music* au Musée de l'Objet (Blois).

Publie *Lettre ouverte aux peuples inquiets* (Z'édicions).

1997

Mariage de son fils François avec Raphaëlle.

Présente des expositions personnelles au Palais des Congrès (Paris), au Ceac (Vallauris) ainsi que dans plusieurs galeries : Gan (Tokyo) accompagnée de son catalogue et à la galerie d'Amour (Bruxelles).

Participe à des expositions collectives : *Adieu monde cruel*, Alloncle Larose (Paris), *La part des anges*, Galerie Art et Essai (Paris), La Station (Nice), *Il n'y a pas de photos ratées*, Musée Européen de la Photographie (Paris), *Ex Voto*, Musée Téo Mezzago, Fondation Moët & Chandon, (Genève), Biennale Gwangju, 1977-1997, Centre Pompidou (Paris), *École de Nice*, Galerie De La Salle (Vence), *Die treffsichersheit seit Werndl Steyr, Vogelverschrikken is en kunst* (Zonnemaire), *Rittrati ? si rittrati*, Galerie Unimedia

(Gênes), *Made in France 1947-1997*, Centre Pompidou (Paris), *Fluxus et Fluxusmus*, Goethe Institut (Paris), *Une odeur une odyssée*, ESF Parcours 96-97 (Lausanne), *Passion Plastique*, Saline Royale (Senans) *Version originale*, Centre culturel d'art contemporain (Lyon), *Changeons le Monde*, *Comme dirait l'autre*, Galerie Chomarar (Lyon), *Trash*, Musée d'art Moderne (Trento).

Publie *Lettres de Ben aux peuples inquiets*, compilation de la revue de Ben parue entre 1989 et 1996 (rééd. Z'éditions), *Pour un autre son de cloche*, par Ben, contre la désinformation (Baudoin Lebon, Z'éditions), *Ma vie mes conneries*, 1935-1987 (Z'éditions), *Poésie, prose et rumination* (Z'éditions), *Les litanies de Ben* (Ed. L'évidence/La guerilla des écritures, Fontenay-sous-Bois).

1998

Présente une exposition personnelle au Centre culturel français (Naples) ainsi que dans plusieurs galeries : Brigitte Seinoth (Brême), Jacques Girard (Toulouse), Zabriskie (New York), John Gibson (New York), Melesi (Lecco), Storme (Lille), Lara Vincy (Paris), Galerie du Cirque (Paris).

Participe à des expositions collectives : *Promenade nocturne à la campagne*, FRAC Languedoc-Roussillon, *Out of actions between performances...* MOCA (Los Angeles), *Entre deux Guerres Ben et Combas*, Mémorial 14-18 (Peronne), *Out of Actions*, M.A.K (Vienne), Galerie Navarra (Paris), *Art en France*, Guggenheim (New York).

Édite *La clef pour arrêter la guerre. Atlas ethno-linguistique contenant analyses, cartes, textes théoriques*

et propositions pour régler les conflits ethniques dans le monde.

Publication de *Ben Vautier* (Neues Museum Weserburg, Brême).

Entame l'édition de sa revue trimestrielle *La Boîte aux lettres*.

1999

Réalise un parcours dans l'espace public à Reims ainsi qu'une exposition à la galerie des Transports Urbains (TUR), à l'ancien Collège des Jésuites et au musée des Beaux-arts de Reims. Présente des expositions personnelles dans plusieurs galeries : Charlotte Moser (Genève), Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence).

Participe à des expositions collectives, notamment : *Drive In*, L'Archet (Nice), Fondation Guerlain (Les Mesnuls), Galerie Navarra (Paris).

Ouverture du Centre du monde (Nice) où il exposera *Supports-Surfaces*, Gilli, Serge III, Fluxus, Lizène, Combas, Nux Vomica.

Réédition bilingue de l'ouvrage théorique de François Fontan *Ethnism (ethnisme)* de 1965 (Z'éditions).

2000

Présente des expositions personnelles dans plusieurs galeries : Dewart (Bruxelles), Kahn (Strasbourg), 1900-2000 (Fiac Paris), Lara Vincy (Paris).

Participe à des expositions collectives : *Soirées Nomades*, Fondation Cartier (Paris), *Le cinquième Élément*, Kunstverein (Düsseldorf), *Ben et Spoerri*, Galerie Schüppenhauer (Cologne), École de Nice (Hong Kong), *Partage d'exotismes*, Musée d'art contemporain, Biennale de Lyon

(avec une installation consacrée à l'ethnisme), *Absolut Ego*, Palais du Louvre (Paris), La Vitrine (Fontenay).

Envoie un courriel de réclamation à Catherine Tasca, ministre de la Culture, pour que la France signe la charte des langues minoritaires.

Entame l'édition de la revue trimestrielle *L'objet du délit*.

2001

Participe aux expositions collectives : *Jolie attaque pour perdre*, Espace des arts (Colomiers), San Juan à « la brèche », *Les diables bleus*, École de Nice, MAMAC (Nice), *La plage*, Galerie Navarra (Saint-Tropez), *Aux alentours de Nice*, Galerie M (Monaco).

Présente l'exposition rétrospective *Je cherche la vérité*, MAMAC (Nice) accompagnée de son catalogue, ainsi qu'une seconde rétrospective au musée de Schwerin. Présente d'autres expositions personnelles au musée Champollion (Figeac), à la galerie Jacques Girard (Toulouse) et au Forum de Bonlieu (Annecy), accompagnée d'un concert Fluxus.

Mai Naissance de sa petite-fille Gaïane, fille de François et Raphaëlle.

2002

Participe aux expositions collectives : La France à Séoul (Séoul), *Fluxus*, Villa Croce (Gênes).

Présente *Ist das Nichts wichtig?* au Ludwig Museum (Koblenz), *Expo 02*, (Bienne) ainsi que dans plusieurs galeries : Unimedia (Gênes), Kahn

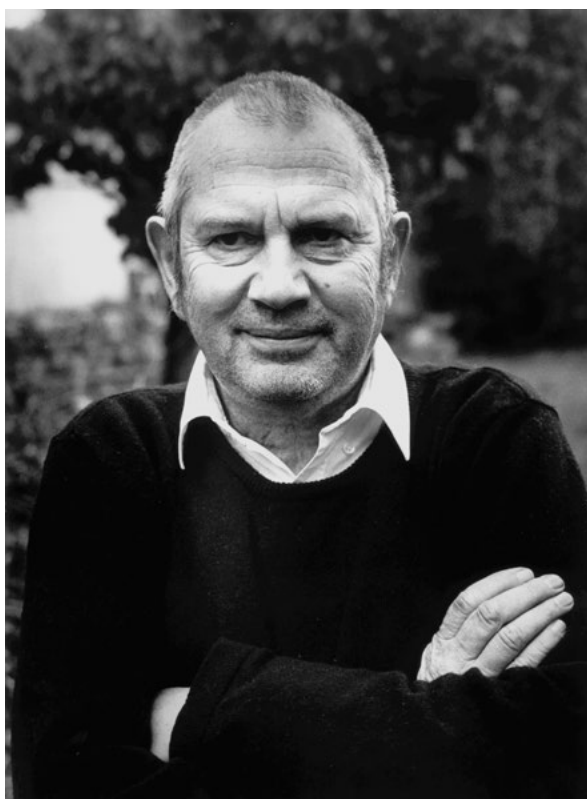
(Strasbourg), Lara Vincy (Paris).

Réalise le *Baz'art*.

2003

Présente plusieurs expositions personnelles : *Difficile d'être un autre*, CAP - Centre d'art de Saint-Fons, *Life never stops*, Fondation Emily Harvey (Venise), *Ben - Absolut vodka*, palais Zenobio, OFF de la Biennale de Venise, au Musée de l'Objet (Blois) et à la galerie Daniel Templon (Paris) où il présente le *Baz'art*, ainsi que dans plusieurs galeries : Alma (Montpellier), théâtre Beauvais (Beauvais), Pop (Cannes), rive gauche, rue de Seine (Paris).

Organise *Fluxus continue* pour le quarantième anniversaire de Fluxus dans plusieurs lieux à Nice (MAMAC, galerie Soardi, galerie Scholtès, Théâtre de Nice et



Portrait de Ben, 2001 - photo André Villiers © droits réservés

Théâtre de la cité, une église...).

Mars Naissance de sa petite-fille Philomène, seconde fille de François et Raphaëlle.

Acquisition de *In spirit of Fluxus* par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

2004

Présente le *Baz'art* au MacLYON et d'autres expositions personnelles à la Demeure du chaos (Saint-Romain-au-Mont d'Or) et dans plusieurs galeries : Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence), Aral (Nice).

2005

Présente des expositions personnelles à la Maison des arts (Malakoff), au Collège de Port Lympia (Nice), intitulée *Pas de peuple sans sa langue*, ainsi que dans plusieurs galeries : Storme (Lille), Éphémère (Montigny-le-Tilleul), Arkos (Clermont-Ferrand).

Participe aux expositions collectives : *Le cynisme*, bibliothèque Gabrielle Roy, Institut national du Québec (Québec), *Size*, Museo di Trevi (Trevi), *Marseille/Europe : Italie*, Galerie de l'Esbaum (Marseille), Galerie Storme (Lille), *Chronos — le temps dans l'art*, Il Filatoio (Caraglio), *L'art est mort, vive l'art*, Studio d'art Marco Fioretti (Bergamo), *Food for thought*, Centro Trevi (Bolzano), *La fin du monde*, Galerie à 100 m du centre du monde (Perpignan) ainsi qu'au quarantième anniversaire de Fluxus (Nuremberg) et *Fluxus und frund*, Kunstmuseum Kloster Unser (Berlin).

2006

Exposition personnelle au Musée de la photographie André-

Villers (Mougins), au Musée de la poterie (Vallauris), à la galerie Unimedia (Gênes) ainsi que *Le Tas d'esprits* dans plusieurs galeries à Paris (Seine 51, Lara Vincy, Rive Gauche, Christine Phal).

Dirige un concert Fluxus à l'École des Beaux-arts de Paris.

2007

Organise une exposition Fluxus au musée Benaki (Athènes).

Participe à de nombreuses expositions collectives, notamment au M KHA (Anvers), au Geldmuseum (Utrecht), au Centre Pompidou (Paris), au Kunstmuseum (Wolfsburg), au Mori Art Museum (Tokyo), au MIAM (Sète), au Getty Research Institute (Los Angeles), *Fluxus. Alemania 1962-1994* au CAAC (Séville), *Fluxus East* à la Künstlerhaus Bethanien (Berlin), à la Fondazione Sandretto re Rebaudengo (Cirié).

Réalise la commande publique *Calligraphie du nom des stations et pensées* pour le Tramway Nice Côte d'Azur.

2008

Présente des expositions personnelles à la galerie Schüppenhauer (Köln) et au Musée Vostell (Malpartida).

Donation de la collection Fluxus de Gilbert and Lila Silverman au MoMA (New York), dont des oeuvres de Ben.

Présente une exposition de sa collection à l'atelier Soardi (Nice).

Dirige un concert Fluxus à la Serpentine gallery (Londres).

Participe à des expositions collectives, notamment au Staatliche Museum für Kunst und Design

(Nuremberg), *Fluxus East* au Kumu Art Museum (Tallinn), au Kunstverein Bad Salzdetfurth, au Kunstcentret Silkeborg Bad, Fluxus Partiturer og instruktioner au Museet for samtidskunst (Roskilde), au Zentrum Paul Klee (Berne), au Neuberger Museum of Art (New York).

2009

Présente des expositions personnelles à la galerie Marcel Billy (La Baule) ainsi que *Ils se sont tous suicidés* à la Galerie Daniel Templon (Paris)

Organise l'exposition *Soudain l'été Fluxus* (Cur. Bernard Blistène) au Passage de Retz (Paris) et y dirige un concert Fluxus.

Participe à une exposition collective à la galerie lange + pult (Auvernier)

2010

Présente l'exposition rétrospective *BEN Strip-Tease intégral* au macLYON ainsi que des expositions personnelles dans plusieurs galeries : Les Tournesols (Saint-Étienne), Nathalie Obadia (Bruxelles), Sollertis (Toulouse).

Participe notamment aux expositions collectives *Fluxus: Time Will Tell* curatée par B. Blistène au Multimedia Art Museum (Moscou), *Fluxus East* au Henie Onstad Art Center (Høvikodden), au Kunstmuseum (Stuttgart), au MdM Mönchsberg (Salzburg), au Musée Reina Sofia (Madrid), au Museum für moderne Kunst (Bremen), au Kunstmuseum (Saint-Gallen), à ARTER-Space for Art (Istanbul), Schüppenhauer (Cologne), Lara Vincy (Paris).

Crée l'Espace à débattre à Nice.

2011

Présente l'exposition personnelle *Le temps de l'action*, Villa Arson (Nice) ainsi qu'au Musée de Louviers avec un catalogue coordonné par Éva.

Prononce une conférence au MoMA et y dirige un concert Fluxus.

Participe à des expositions collectives, notamment *Fluxus in Germany 1962-1994* au MNAC (Bucarest), au Musée d'art moderne (Brême), au Kunstmuseum Liechtenstein (Vaduz), à la Fondazione Bevilacqua La Masa (Venise), à l'Hamburger Bahnhof (Berlin).

2012

Présente des expositions personnelles au Château de Malbrouck (Manderen) accompagnée d'un catalogue (Ed. Favre), aux galeries Carré (Nice) et Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence).

Participe à des expositions collectives, notamment *Fiat flux : la nébuleuse Fluxus, 1962-1978*, au Musée d'art moderne de Saint-Étienne, *The lunatics are on the loose - Fluxus Festivals 1962-1977*, au Musée d'art contemporain de Cracovie et au Contemporary Art Centre (Vilnius), *Les Maîtres du désordre*, au Musée du Quai Branly (Paris), au Museo de Arte Moderno de Buenos Aires, *Art = Life = Art / Dada > Fluxus*, Museion (Bolzano), *Fluxus! »antikunst« ist auch Kunst*, Staatsgalerie (Stuttgart), à *Fluxus Jubiläum* à La Giarina -Arte Contemporanea (Verone) et à Treviso, au Museo del Novecento (Milan), au Wilhelm-Hack-Museum (Ludwigshafen), au Benaki Museum (Athènes), à la Kunst und

Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland (Bonn), à l'Akademie der Künste (Berlin), à la Villa Arson (Nice).

Réalise la sculpture monumentale *Liberté* pour la Géorgie.

2013

Inauguration de la Fondation du doute (Blois), lieu dédié à Fluxus porté par Ben et réunissant trois collections privées : Ben, Gino Di Maggio, Caterina Gualco.

présente une exposition personnelle à la galerie Helenbeck (Nice), Lara Vincy (Paris), intitulée *C'est quoi la culture ?* ainsi qu'au Palazzo Bembo pour la Biennale de Venise.

Éva Vautier ouvre sa galerie à Nice.

Participe à des expositions collectives, notamment au Contemporary Art Centre (Vilnius), à la Fondation Hippocrène (Paris), à Immanence, Espace d'Art Contemporain (Paris), au Wilhelm-Hack-Museum (Ludwigshafen), au Weatherspoon Art Museum (Greensboro), au Kunstmuseum (Lucerne), au MAMAC (Nice), au Musée d'art contemporain (Cracovie).

2014

Présente des expositions personnelles dans plusieurs galeries : Laurent Strouk (Paris), Daniel Templon (Paris), lange + pult (Auvernier), Maud Barral (Nice) ainsi qu'au Garage (Brives)

Présentation du *Magasin* lors de l'exposition inaugurale du Centre Pompidou-Metz.

Participe à des expositions collectives, notamment au Weserburg Museum of Modern Art (Bremen), au Musée d'art contemporain

(Belgrade), The Atkinson (Southport), La Maison Rouge (Paris).

2015

Présente l'exposition personnelle *Est-ce-que tout est art ?* au Musée Tinguely (Bâle) ainsi qu'une autre au Musée Brayer (Baux-de-Provence).

Propose *Les limites de la vérité* à la Fondation du doute (Blois), manifestation ponctuée de rencontres, débats, actions, concerts, œuvres, films...

Participe à des expositions collectives, notamment au CAPC (Bordeaux), au M HKA (Antwerp), au Museo d'Arte Contemporanea di Villa Croce (Gênes), à la Galleria d'Arte Moderna (Milan), aux Abattoirs (Toulouse), au Musée d'Art de Toulon, au Museion (Bolzano), au Musée Tinguely (Bâle), au Palazzo Sanseverino Falcone (Aciri).

2016

Présente les expositions personnelles *Tout est art ? Ben au Musée Maillol*, Musée Maillol (Paris) ainsi qu'à la galerie Lara Vincy (Paris) et à la galerie lange + pult (Auvernier).

Propose l'exposition collective le *Palais des egos étranges* au Palais idéal du facteur Cheval (Hauterives).

Participe à des expositions collectives au CEntre d'art le Lait (Albi), au ZKM | Zentrum für Kunst und Medientechnologie (Karlsruhe), Kunstmuseum (Stuttgart), à la National Gallery of Iceland (Reykjavik), aux Kunstmuseums de Bonn et de Lucerne, au Musée d'art moderne (Bremen), au Museo Comunale d'Arte Moderna (Ascona), à la galerie Espace à Vendre (Nice).

2017

Présente des expositions personnelles à la 11 Columbia (Monaco), à la galerie Guy Pieters (Knokke-Heist) et à la galerie Éva Vautier (Nice).

Participe à des expositions collectives à la galerie lange + pult (Auvernier), au Musée de la vie wallonne (Liège) consacrée au Cirque divers (Cur. Jean-Michel Botquin), au Musée d'art Moderne (Varsovie), à la 11^e Skulpturenbiennale Blickachsen (Bad Homburg), au Kunstmuseum (Stuttgart), aux Abattoirs (Toulouse), à la Hamburg Kunsthalle (Hamburg), au Museum Villa Rot (Burgrieden-Rot), à l'Almine Rech Gallery (New York), à la Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea (Turin), à Arts Maebashi (Tokyo), au Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon (Sérignan).

2018

Présente l'exposition personnelle *On peut le faire* à la

Fondation du doute (Blois).

Participe à des expositions collectives à la French May (Hong Kong), *Persona Grata* au MAC/VAL (Vitry-sur-Seine) et au Musée de l'histoire de l'immigration (Paris), au NBK (Berlin), Musée Reina Sofia (Madrid), au Staatliche Kunsthalle (Baden-Baden).

2019

Présente des expositions personnelles au 109 (Nice), à la galerie Lara Vincy (Paris) et à la galerie lange + pult (Auvernier).

Participe à des expositions collectives au MUSEION (Bolzano), à la Fondation Boghossian (Bruxelles), au Kunstmuseum (Bonn), au ZKM (Karlsruhe), à la galerie Moravska (Brno) à la Aargauer Kunsthau (Aarau) et à la Kunsthalle Würth (Schwäbisch Hall).

2020

Présente l'exposition personnelle rétrospective *Être libre* au Domaine Départemental de Chamarande, curatée par Éva Vautier.

Participe à des expositions collectives à la galerie lange + pult (Auvernier), à la Fondazione Berardelli (Brescia), Espace à vendre (Nice), galerie Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence), au M KHA (Anvers),



au FRAC Poitou-Charentes, au Staatliche Kunsthalle (Baden) et au Kunstmuseum (Lucerne).

2021

Présente une exposition personnelle à la galerie lange + pult (Auvernier).

Participe à l'exposition collective *Schweizer Skulptur seit 1945*, Aargauer Kunsthau (Aarau).

2022

Présente l'exposition personnelle *La muerte no existe* au MUAC (Mexico).

Présente l'exposition personnelle *L'ego indestructible* à la Fondation du doute (Blois) dans le cadre du soixantenaire de Fluxus.

2023

Présente l'exposition personnelle *Rien d'impossible* (Villers-lès-Nancy).

Organise l'exposition *On est tous fous* à partir de sa collection personnelle au Musée d'Art Naif Anatole-Jakovsky (Nice).

Naissance de son arrière petit-fils Luke Barbagli, fils de Tom et petit-fils d'Éva

2024

5 juin Décès d'Annie et de Ben Vautier

la commissaire

Éva Vautier en quelques mots

Portrait d'Éva Vautier © droits réservés



exigeante et ouverte, présentant des artistes aux horizons variés — figures historiques du mouvement Fluxus, mais aussi artistes contemporains explorant les questions du collectif, du vivant, du langage et des pratiques expérimentales. La galerie initie également

Éva Vautier est une figure singulière et engagée de la scène artistique contemporaine française. Fille de l'artiste Ben Vautier, elle grandit au cœur de l'effervescence de l'École de Nice, du magasin de Ben et du mouvement Fluxus, tout en se forgeant une voie personnelle, mêlant engagement artistique, travail d'archives et entrepreneuriat culturel.

Dès son plus jeune âge, elle est symboliquement intégrée à l'œuvre de Ben, qui la signe comme « sculpture vivante » à seulement trois mois, dans le cadre de sa démarche d'appropriation artistique.

Depuis le début des années 2000, Éva accompagne Ben Vautier dans l'organisation de ses grandes expositions internationales. Elle a notamment coordonné plusieurs rétrospectives majeures : au MAC de Lyon, au Musée Tinguely de Bâle, au musée Maillol à Paris, ou encore, plus récemment, au MUAC de Mexico. Elle est également en charge du catalogue raisonné de l'artiste, de l'expertise de ses œuvres et de la gestion de ses archives.

En 2013, elle fonde la Galerie Éva Vautier à Nice. Depuis, la galerie défend une programmation

des expositions hors les murs, en partenariat avec des institutions, festivals ou autres lieux d'art.

Éva Vautier tisse des ponts entre les générations, de l'École de Nice aux scènes actuelles. Son lien privilégié avec Ben lui permet de porter un regard libre et explorateur sur l'art, reconnu par de nombreuses institutions. En 2023, elle organise l'exposition collective « Fluxus Côte d'Azur 1963–68...2023 », à l'occasion des 60 ans du mouvement.

Convaincue que l'art doit être accessible à tous, elle développe des formats ouverts : éditions abordables, actions pédagogiques, rencontres avec les artistes, projets en lien avec les milieux éducatifs et sociaux. Elle soutient activement la visibilité des artistes femmes.

En juin 2024, Éva perd tragiquement ses deux parents, Ben et Annie Vautier, à quelques heures d'intervalle. Marquée par cette disparition, elle poursuit aujourd'hui leur héritage avec détermination, tout en affirmant plus que jamais sa propre vision de l'art contemporain à travers sa galerie niçoise.

et aussi

Programmation associée

Vendredi 3 octobre

18h30

Vernissage de l'exposition

Samedi 4 octobre

Faites le mur !

Hommage à Ben



Portrait de Ben durant la réalisation du *Mur des mots*, Blois, 1995
Photo : Ville de Blois

En 1995, est inaugurée à Blois une commande publique passée à l'artiste, initiée par Jack Lang, alors maire et ministre de la Culture. Le *Mur des mots* constitue l'une des œuvres les plus conséquentes de l'artiste :
313

plaques émaillées composant une rétrospective de ses plus célèbres tableaux-écritures.

À l'occasion du trentième anniversaire du *Mur des mots* (1995), la Fondation du doute propose un ensemble d'événements en hommage à l'artiste.

16h00

Visite de l'exposition « À bas l'impérialisme ! » en compagnie d'Éva Vautier, commissaire

À partir de 19h00

Window music II

Réinterprétation du concert inaugural du *Mur des mots*,

dirigé en 1996 par Ben

Direction : Yvan Etienne

En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Départemental de Blois / Agglopolys et le Grand Orchestre de la Casserole

C'est panisse, c'est Nice

Performance culinaire
par Bye Bye Peanuts

Jeudi 9 octobre

16h00

Dialogue d'objets : circulations poétiques et récits politiques

Rencontre entre Pierre Petit et Anne-Laure Chamboissier dans le cadre du festival AR(t)CHIPEL et des Rendez-vous de l'histoire

Samedi 13 décembre

16h00

Fluxus, Maciunas et le design graphique

Café historique avec Benoît Buquet, Maître de conférences en histoire de l'art contemporain, université de Tours

En partenariat avec les Cafés historiques en région Centre-Val de Loire

Et aussi (date à venir)

Fluxus et l'anti-impérialisme

Rencontre avec Caterina Gualco, commissaire, critique et collectionneuse

[illegible]

Interlude

À l'occasion de la saison 2025-2026, la Fondation du doute initie un nouveau dispositif d'exposition au sein de l'exposition permanente. Intitulé « Interlude », ce programme propose, à chaque trimestre, la présentation temporaire d'œuvres installées en regard et en dialogue avec celles de la collection, comme autant de ponctuations offrant de nouvelles perspectives, de nouveaux croisements, de nouvelles filiations.

Interlude n°1 Octobre-décembre 2025

**Robert Filliou,
7 Childlike Uses of Warlike
Material, 1970**

Installation - Coll. MNAM-
Centre Pompidou

**Pierre Petit,
Sans titre..., 1995**

Installation - Courtesy de l'artiste

*Une proposition d'Anne-
Laure Chamboissier*

Dans le cadre du Festival AR(t)CHIPEL, initié par la Région Centre-Val de Loire en partenariat avec le Centre Pompidou, Anne-Laure Chamboissier, commissaire du festival, propose un jeu de résonances au sein des collections en créant un dialogue entre l'installation *Sans titre...* prêtée par l'artiste et l'installation *7 Childlike Uses of Warlike Material* prêtées par le Musée National d'Art Moderne.

La Belle et Grande Vitrine (LBGV)

*Une proposition du Centre
des livres d'artistes (Cdla)*

Dans le cadre du partenariat structurant avec la Fondation du doute, le Centre des livres d'artistes investit régulièrement « La Belle et Grande Vitrine » au sein de l'exposition permanente pour présenter un ensemble d'œuvres de sa collection.

Dans ce cadre, le Cdla propose une sélection de livres d'artistes, de revues, d'affiches, de tracts ou encore de cartes postales réalisés par Ben Vautier ou Robert Filliou, en résonance avec l'exposition « À bas l'impérialisme ! ».

**Sean Miller, Wes Kline
et Chad Serhal**

*Piano Aktivits as a Disciplind
Destrunktshun (a piano work't), 2025*
vidéo

Une proposition de Caterina Gualco

Film de la performance réalisée le 6 septembre 2024 par Sean Miller, Billie Maciunas, Bibbe Hansen, Benedicta Opoku-Mensah, Craig Coleman, Jade Dellinger, Kyle Selley et Dan Stepp au Lyceum Auditorium à Gainesville en Floride, à partir de la partition écrite par Philip Corner en 2020 pour Sean Miller, variation de *Piano Activities* (1962) de P. Corner interprété pour la première fois lors du festival Fluxus à Wiesbaden en 1962.



à
venir...



Babi Badalov ***Make riot not war*** du 7 février au 17 mai 2026

Commissariat : Julie Crenn

Plutôt la révolte que la guerre. Babi Badalov travaille les mots d'une manière radicale en déployant une poésie visuelle. À la Fondation du doute, il s'inscrit dans une généalogie qui allie Fluxus, Dada et les contre-cultures. Les peintures sur des tissus, les collages, les carnets participent de ces héritages revendiqués avec

joie. Sa poétique faussement absurde manifeste une pensée géopolitique et transculturelle. Avec une économie de moyens, il pense le commun en liant la géographie, les langues, les récits personnels et collectifs.

Julie Crenn

**la Fondation
du doute**

La Fondation du doute

Art contemporain | Fluxus

Imaginée par l'artiste Ben Vautier et portée par la Ville de Blois, la Fondation du doute est un lieu atypique dédié à l'art contemporain.

Sur près de 1 500 m², elle propose un parcours permanent consacré à Fluxus, mouvement international majeur du 20^e siècle, des expositions temporaires ainsi qu'un programme riche et varié d'événements consacrés à la création d'aujourd'hui.

Installée aux côtés du Conservatoire et de l'École d'art de Blois/Agglopolys dans les murs d'un ancien couvent (17^e-18^e siècles) converti en diverses institutions d'enseignement au cours des 19^e et 20^e siècles, la Fondation du doute a été inaugurée en 2013, succédant au Musée de l'Objet qui présentait depuis 1996 un ensemble d'œuvres issu de la collection personnelle d'Éric Fabre.

Fluxus

Initié au début des années 1960 aux États-Unis puis en Europe par George Maciunas, Fluxus réunit un ensemble d'artistes internationaux autour d'une pratique à la fois iconoclaste et ludique de « non-art » : dans le sillage d'avant-gardes comme le futurisme et Dada, mais aussi de figures comme Marcel Duchamp ou John Cage, ils rejettent les institutions, l'art "mort" ou encore la notion même d'œuvre d'art, et entendent révolutionner voire « purger le monde de la culture "intellectuelle", professionnelle et commercialisée » (G. Maciunas, *Manifesto*, 1963). Durant près de vingt ans, ces artistes travailleront, souvent avec un certain sens de

l'humour et de la provocation, à abolir toute frontière entre l'art et la vie.

L'exposition permanente

Renouvelé en 2022, le parcours permanent est le seul en France consacré à Fluxus et l'un des plus importants d'Europe. Il déploie sur près de 1000 m² un ensemble de 350 œuvres et documents de 50 artistes (Joseph Beuys, Robert Filliou, George Maciunas, Yoko Ono, Nam June Paik, Daniel Spoerri, Ben Vautier, Wolf Vostell...) issus des collections personnelles de Ben Vautier, Gino Di Maggio avec la collaboration de la Fondation Mudima, ainsi que Caterina Gualco.

Le parcours s'enrichit également régulièrement d'œuvres et de documents prêtés par le Centre des livres d'artistes (cdla)

Les expositions temporaires & les événements

La Fondation du doute présente régulièrement des expositions consacrées à un-e ou plusieurs artistes dont le travail interpelle et questionne les rouages de notre culture et de notre vie quotidienne ainsi que les limites de l'art.

Tout au long de l'année, un programme transdisciplinaire d'événements (performances, rencontres, discussions, concerts) offre de nouvelles perspectives artistiques, mais aussi anthropologiques, historiques, philosophiques... en lien avec les expositions permanentes ou temporaires et de nombreux partenaires culturels.

Quelques repères

1619 → construction du nouveau couvent des Minimes ; pose de la première pierre par Marie de Médicis ;

1790 → fermeture, mise en vente et démantèlement du couvent ; partage en trois lots et percements des rues de la Paix et Franciade ;

1812 → installation du petit séminaire Saint-François de Sales. Travaux de réaménagement et de reconversion à partir de 1844 ;

1905 → nationalisation des bâtiments et attribution à la Ville de Blois ;

1908 → installation de l'école primaire supérieure de jeunes filles avec internat et section professionnelle (enseignement ménager et comptable) ;

Après 1945 → installation du collège moderne de filles puis annexe du lycée Dessaigues ;

1974 → la Ville de Blois reprend possession des bâtiments ;

1975 → installation de l'école de musique et de l'école d'arts ;

1995 → inauguration du *Mur des mots* ;

1996 → inauguration du Musée de l'Objet ;

2013 → inauguration de la Fondation du doute

* Source : archives départementales de Loir-et-Cher



Vue générale de la cour du doute - Photo : Fondation du doute – Ville de Blois

infos pratiques

Fondation du doute
Art contemporain | Fluxus
14, rue de la Paix, Blois

infos et réservations :
+ 33 (0)2 54 55 37 48
contact@fondationdudoute.fr
www.fondationdudoute.fr

Horaires

du mercredi au dimanche,
de 14 h 00 à 18 h 30,
dernier accès à l'exposition
permanente à 18 h 00

Venir en train

Ligne Paris Austerlitz-Orléans-Tours
(90 min depuis Paris,
30 min depuis
Orléans ou Tours)

en voiture :

A10, sortie Blois
A85, sortie Romorantin
puis RD 765 vers Blois

en bus :

Arrêt Porte Chartraine
(Lignes B, C, N1)
Arrêt Monsabré
(Lignes A, D, E, F, G,
SOIR, N1, N2)

Tarifs

Exposition permanente :

Individuels :

- 7,50 € (plein)
- 5,50 € (réduit)¹
- 3,50 € (de 6 à 17 ans)
- Gratuit²

Expositions temporaires
& événements : gratuit

Retrouvez tous les tarifs de
groupe sur le site Internet de
la Fondation du doute

Presse nationale & internationale

anne samson communication
Clara Coustillac
+33 (0)1 40 36 84 35
clara@annesamson.com

¹ étudiant-es ; enseignant-es ; demandeur-euses d'emploi ; bénéficiaires des minimas sociaux ; familles nombreuses ; accompagnateur-ices d'un-e titulaire du Pass Blois Culture (jusqu'à 4 personnes) ; accompagnateur-ices d'un-e titulaire de la Carte Privileges jusqu'à 4 personnes.

² enfants de moins de 6 ans ; personnes en situation de handicap + un-e accompagnateur-ice ; étudiant-es en filière artistique, culturelle ou éducative au sein de la région Centre-Val de Loire ; professionnel-les de l'éducation, de la culture et du champ social & médico-social dans le cadre de l'élaboration d'un projet en partenariat avec la Fondation du doute ; titulaires du Pass Blois Culture ; titulaires de la Carte Privileges ; tous les publics dans le cadre de la Nuit Européenne des Musées et des Journées Européennes du Patrimoine.

Avec le soutien
de La Poste

